✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Volume XIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 20 AOUT 1947 — No 40

Une oeuvre nécessaire

Les Concours de français

Nous commençons cette semaine dans les colonnes de notre journal la publication des résultats obtenus par les candidats au dernier examen du Concours de français. Nous savons fort bien que cette publication est attendue avec impatience depuis quelques semaines et par les institutrices et par leurs élèves. C'est un indice fort encourageant de l'intérêt si manifeste que l'on porte à l'oeuvre des Concours de français.

Il y a un peu moins de vingt ans, l'A.C.F.A., par l'entremise de son Comité d'Education, organisait le premier examen officiel des Concours de français. Les débuts furent extrêmement modestes et difficiles. Il fallut que les organisateurs de ces premiers concours fissent preuve d'un inlassable dévouement et d'une forte tenacité pour vaincre les multiples obstacles qui barraient la route à l'expansion de l'initiative. Aujourd'hui, nous pouvons croire que cette oeuvre des Concours repose sur des bases solides et qu'elle est plus que jamais un facteur vital de la **défense** de nos traditions françaises et de nos convictions catholiques. Il faudra souvent parler de défense si l'on veut se garder de ce qui fréquemment fut l'écueil des très bons: le repos trop confiant à l'ombre d'antiques lauriers. A s'y laisser aller, cela a toujours occasionné de douloureux réveils. L'oeuvre des Concours a eu et aura sans cesse à se faire reconnaître par le signe du sacrifice. Sacrifices pour l'admirable institutrice, religieuse ou laïque, qui enseigne un double programme anglais et français; sacrifices pour les élèves qui consacrent un plus grand nombre d'heures à leurs études; sacrifices pour les parents qui s'efforcent de soutenir au foyer les efforts de **fidélité** catholique et française de leurs enfants.

Nous croyons que l'oeuvre des Concours de français en Alberta, comme dans les autres provinces de l'Ouest, est comme une sentinelle qui rappelle inlassablement à nos jeunes de ne pas céder à la facile tentation d'oublier l'héritage spirituel que nous ont laissé ceux-là qui, chez nous, en terre canadienne, "posèrent, comme le disait feu Mgr Camille Roy, au prix de sacrifices où du sang se mêle aux sueurs et aux larmes, la base indestructible de l'action française en Amérique: un Champlain et un Laval à Québec, un Maisonneuve à Montréal, un Dollard au Long-Sault, un Brébeuf, un Jogues et un Lalement sur les routes sanglantes de leur martyre, une Marie de l'Incarnation, une Marguerite Bourgeois, une demoiselle Mance, une Catherine de St-Augustin à leurs petites écoles ou à leurs Hôtels-Dieu, un d'Iberville conquérant la Baie d'Hudson, un Cavelier de la Salle, un Jolliet ou un père Marquette, intrépides explorateurs d'un Mississipi encore inconnu, un La Vérendrye pénétrant à travers les plaines infinies de l'Ouest jusqu'aux pieds des Rocheuses; et puis enfin, et puis surtout peut-être le colon modeste, le laboureur patient, le paysan merveilleux attaché aux sillons où il sème, d'un geste familier, du blé, des chansons et de l'avenir, le paysan qui multiplie les berceaux et qui, avec les 10,000 qui vinrent de France, eut tôt fait les 70,000 qui, aux heures tragiques de la conquête anglaise, se sont battus aux côtés de Montcalm et de Lévis, ont triomphé à Carillon, ont épuisé leur audace aux plaines fatales d'Abraham et remporté à Ste-Foye, en 1760, la dernière victoire qui illumina d'un ultime envol du drapeau blanc des rois de France les derniers jours de la puissance française en Amérique!"

C'est pour toutes ces raisons qu'il faut que nos jeunes aient à coeur de conserver le riche patrimoine catholique et français qu'ils recevront pour le transmettre plus tard considérablement agrandi. Mais tous, parents et instituteurs, nous devons les aider, ces chers jeunes, à rester eux-mêmes, à continuer l'oeuvre de leurs pères, à résister aux entreprises de l'assimilation. S'il ne leur est pas et ne leur sera jamais facile de conserver leur langue, la sauvegarde de leur foi leur en fait pourtant un impérieux devoir. La raison, l'expérience et l'histoire prouvent que, pour un groupe, quand il est comme le nôtre entouré, assailli et sollicité par les éléments aux croyances et au langage les plus hétérogènes, une des meilleures sauvegardes de la foi ancestrale, c'est la langue des ancêtres, c'est le parler qui fit pénétrer en nous les premières clartés du surnaturel et du divin. Les faits ne montrent-ils pas, hélas! que, trop souvent, un Canadien français qui a perdu sa langue a vu, du même coup, sombrer aussi sa foi. Ce grave problème de notre survivance religieuse et ethnique doit donc rester quotidiennement sous nos yeux, même si l'examen général du Concours le souligne à chaque année d'une façon plus particulière.

Et maintenant, nous voudrions remercier par la voix du journal tous les nombreux amis de nos Concours de français. C'est grâce à la générosité de nos frères du Québec et de nos compatriotes de l'Alberta que nous pouvons faire fonctionner harmonieusement le mécanisme complexe de l'organisation d'un examen comme le nôtre. C'est grâce au dévouement inlassable de notre personnel enseignant qu'environ 4,000 jeunes Franco-Albertains bénéficient de l'enseignement du français dans nos écoles. C'est grâce enfin à la précieuse collaboration des parents au travail accompli sur le plan religieux et patriotique que l'oeuvre des Concours a connu et connaîtra encore de beaux succès.

Les résultats de l'examen de cette année sont aussi consolants que ceux des années passées. Nous sommes donc heureux d'en féliciter les nombreux concurrents et leurs dévoués instituteurs ou institutrices. Nous les encourageons à poursuivre avec tenacité l'étude de leur langue et de leur histoire. Et aux heures de lassitude, qu'ils se rappellent ces paroles de leur grand ami, feu le cardinal Villeneuve: "La langue maternelle et les habitudes de vie française servent comme d'une enveloppe protectrice pour notre foi religieuse. . . Plus nous aurons la fierté de nos origines, plus nous serons fermes dans notre foi. . ."

Maurice LAVALLEE,
directeur des Concours de français.

L'Eglise et l'ouvrier

"L'ouvrier honnête n'aspire point à améliorer sa situation aux dépens des libertés d'autrui, qui doivent être pour lui tout aussi sacrées que les siennes. Mais il a, au fond du coeur, le légitime désir de posséder, en toute indépendance et sécurité, les famille, un genre de vie conforme à moyens de se ménager, à lui et à sa sa dignité et à sa conscience.

"Voilà pourquoi l'Eglise défendra sans cesse l'ouvrier contre tout système qui voudrait lui dénier ses droits inaliénables, qui ont leur source non pas dans l'Etat, mais dans sa qualité de personne humaine, et l'assujettir complètement à une clique bureaucratique qui détient le pouvoir."

S. S. le pape Pie XII à un groupe d'experts américains reçus en audience le 16 juillet 1942.

Les résultats du Concours de français en Alberta

Relations entre Canada et Turquie

Londres. — La radio d'Ankara, en Turquie, a rapporté que le Canada et la Turquie avaient décidé d'élever leur légation au rang d'ambassade dans les deux capitales.

Prévention des incendies

Ottawa. — La semaine se terminant le 5 octobre sera la "Semaine de la prévention des incendies", selon une proclamation publiée dans la Gazette du Canada.

Bourses

Bourse de $100.00 offerte par Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec, décernée à
Claire GARIEPY, école consolidée de Falher.

* * *

Bourse de $60.00 offerte par Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, décernée à
Doris DUCHARME, école de Fort Kent.

* * *

Bourse de $40.00 offerte par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1182, rue Saint-Laurent, Montréal, P.Q., décernée à
Imelda DOZOIS, pensionnat de l'Assomption, Edmonton

* * *

Bourse de $125.00 offerte spécialement par le Collège Saint-Jean, Edmonton, au garçon qui est arrivé le premier à l'examen du grade VII, décerné à
Victor Garand, école consolidée de Falher,
Francis CHEVALIER, école Thibeault, Morinville.

Prix provinciaux

CATEGORIE "A"

GRADE XII

Prix offerts par Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, Sir Eugène Fiset, décernés à
Claire GARIEPY, école consolidée de Falher.

* * *

GRADE XI

Prix offert par Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, décerné à
Imelda DOZOIS, pensionnat de l'Assomption, Edmonton.

* * *

GRADE X

Prix offerts par M. J.-A. Goyer, Les Produits Pharmaceutiques Sylvain, 466 est, Notre-Dame, Montréal, décernés à
Rita ROYER, école de Beaumont.

* * *

GRADE IX

Prix offerts par Son Excellence Monseigneur Conrad Chaumont, archevêque auxiliaire de Montréal, décernés à
Eveline COLLETTE, école de Fort Kent.

* * *

GRADE VIII

Prix offerts par Son Excellence Monseigneur J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, décernés à
Pauline TAILLEUR, couvent Notre-Dame, Morinville,
Renée PICHEE, pensionnat de l'Assomption, Edmonton.

* * *

GRADE VII

Prix offerts par M. l'abbé Albert Tessier, Séminaire des Trois-Rivières, P.Q., décernés à
Mariette TROTTIER, école Thibeault, Morinville,
Gracia LAPIERRE, école de Fort Kent.

* * *

GRADE VI

Prix offerts par Son Excellence Monseigneur Ubald Langlois, vicaire apostolique de Grouard, décernés à
Olive GOBEIL, école de Beaumont,
Pauline GRANGER, école de Tangente,

* * *

GRADE V

Prix offerts par M. Edouard Dufresne, arpenteur-géomètre, 132, rue Saint-Pierre, Québec, décernés à
Bernadette CHAMPAGNE, école Thibeault, Morinville.

* * *

GRADE IV

Prix offerts par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général, bibliothèque du Parlement, Ottawa, décernés à
Laurette PREFONTAINE, école de Legal,
Juliette RONDEAU, école de Fort Kent.

* * *

GRADE III

Prix offerts par M. Léon Lalande, avocat, 410 rue St-Nicholas, Montréal, décernés à
Ernestine PIQUETTE, école de Saint-Vincent,
Claire HEBERT, école de Saint-Vincent.

(Suite à la page 6)

Décès et funérailles de Mgr M. Pilon, curé de Morinville

Dans la matinée de vendredi dernier, la radio nous annonçait la mort de Mgr Maxime Pilon, curé de Morinville et ancien vicaire général du diocèse d'Edmonton. Il était décédé vers minuit, à l'hôpital général d'Edmonton, à la naissance du jour que l'Eglise catholique consacre à l'Assomption de la très sainte Vierge au ciel. Il n'avait pu surmonter le crise cardiaque qui l'avait terrassé quelques jours auparavant, dans son presbytère de Morinville.



Biographie

Monseigneur Joseph-Maxime Pilon était né à Saint-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois, P.Q., le 9 mars 1873, d'André Pilon, cultivateur, et de Léocadie Léger. Après ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, il avait été ordonné prêtre dans sa paroisse natale par Mgr Emard, premier évêque de Valleyfield et plus tard archevêque d'Ottawa, le 29 juin 1897.

Le jeune abbé Pilon consacra les quatre premières années de son sacerdoce (1897-1901) à l'enseignement au séminaire de Valleyfield. Il fut ensuite vicaire à la cathédrale de cette ville jusqu'en 1909. C'est alors qu'il vint exercer son ministère en Alberta, comme desservant temporaire de la mission d'Edson, puis comme curé de Lamoureux de 1909 à 1912. De Lamoureux il passa à Edmonton et devint le curé-fondateur de la paroisse du Sacré-Coeur qu'il dirigea de 1912 à 1921. A partir de juillet 1918, il remplit aussi les fonctions de vicaire général sous Mgr Legal. Après la mort de celui-ci, il fut nommé vicaire capitulaire et administra le diocèse jusqu'au mois de septembre 1920. Au mois de novembre de cette même année, il prenait possession de la paroisse de Morinville, succédant à M. le curé Gauthier qui était décédé.

Au premier jour de juillet de cette année, Mgr Pilon avait fêté son jubilé sacerdotal et ses vingt-cinq années de ministère au milieu de ses chers paroissiens. On a rappelé alors l'oeuvre magnifique, tant spirituelle que temporelle, qu'il avait accomplie à Morinville. Cette oeuvre reste comme un haut témoignage de son intelligence et de son dévouement.

Funérailles

Dimanche soir, après les prières au salon mortuaire de Connelly-McKinley, le corps du défunt fut transporté, suivi d'une nombreuse escorte, à l'église du Sacré-Coeur où des fidèles récitèrent le chapelet et une vingtaine de prêtres l'office des Morts. Lundi après-midi, à trois heures, on le conduisait à Morinville. Mgr Langlois, Vicaire apostolique de Grouard, le R.P. Léandre Pilon, o.m.i., frère du défunt et curé d'Albertville, MM. les curés des paroisses environnantes l'accompagnaient. Les fidèles s'étaient rendus très nombreux à l'église pour recevoir celui qui les avait quittés soudainement, il y avait un peu plus d'une semaine. C'est M. l'abbé Langevin, vicaire-desservant, qui reçut le corps à l'entrée de l'église et officia à la cérémonie.

Mgr Pilon fut alors exposé à l'avant-nef et les paroissiens purent défiler et jeter un regard sur la figure aimée de leur ancien pasteur. Monsieur le curé Tessier, de Legal, récita avec eux le chapelet et les prières se continuèrent, les groupes succédant aux groupes, durant toute la nuit. Auprès du catafalque, les fidèles et amis déposèrent de nombreuses offrandes de messes et des bouquets spirituels. Bien que dans sa tombe, l'ancien pasteur semblait présider encore à une cérémonie.

A l'extérieur, le son du glas et les drapeaux en berne marquaient pour tous la tristesse des coeurs.

Mardi, à dix heures (heure solaire), eut lieu le service solennel. Son Exc. Mgr MacDonald présidait, assisté de MM. les abbés Malone, curé de St. John, et Barbeau, curé de Picardville. Le R. Père Pilon, o.m.i., chanta la sainte messe avec, comme diacre, M. le curé de Legal, et comme sous-diacre le R. Père Boekenfoehr, ancien provincial de la province oblate de langue allemande de Régina, aujourd'hui assistant au supérieur général de sa Congrégation à Rome. Au choeur on remarquait Mgr Langlois, o.m.i., de Grouard, NN .SS. Carleton, Gorman et Lyons, et une soixantaine de prêtres venus de tous les coins, même les plus reculés, du diocèse. Les servants étaient des enfants de Morinville à la vocation desquels Mgr Pilon ne fut pas étranger: MM .les abbés Ricard, curé de Mallaig, et Conway, les RR. PP. Leduc, de Saint-Paul, et Champagne, du collège Saint-Jean.

Parmi la foule qui remplissait l'église que Mgr Pilon a fait si bien restaurer, il y a quelques années, et qui est l'une des plus belles de tout le diocèse, on remarquait des représentantes de plusieurs communautés religieuses.

L'absoute fut donnée par Mgr l'archevêque qui prononça aussi quelques mots, en anglais et en français. Il demanda aux assistants de ne pas oublier dans leurs prières le digne et saint prêtre qui, pendant de si nombreuses années, a travaillé au bien spirituel et temporel de ses paroissiens, soit à Lamoureux et au Sacré-Coeur, soit à Morinville.

Les dernières prières récitées, le clergé et les fidèles accompagnèrent la dépouille au cimetière, à l'endroit que le défunt avait choisi lui-même pour dormir son dernier sommeil. Il repose maintenant au pied du calvaire, à côté d'un autre curé de Morinville, M. A. Gauthier, dont le souvenir est toujours très vivant chez tous ceux qui l'ont vu à l'oeuvre à Morinville.

Les porteurs étaient MM. les abbés Ketchen, Merchant, Britton, Rooney, les RR. PP. Berthold, o.f.m., Pratt, Gaudet et Tétreault, Oblats de Marie.

Nous offrons nos plus vives condoléances aux parents de Mgr Pilon, à ses frères de l'Ouest et de l'Est, à ses neveux et nièces, et nous demandons à tous ceux qui l'ont connu de conserver son souvenir et de le rappeler à la bonté de Dieu dans leurs prières. Que son âme repose en paix!



Avec mon dictionnaire

N'ayant pas le temps de vous envoyer des vers, je me contente d'ouvrir mon dictionnaire. Il me donne toutes sortes de définitions qui m'en apprennent un peu. Je crois bon de vous les faire assavoir:

Age. — Nombre d'années qu'on diminue à mesure qu'il augmente.

Argent. — Substance dure sans odeur que tout le monde veut sentir.

Berceau. — Petit lit qu'on agite pour apaiser.

Cire. — Moyen d'obtenir de brillants résultats.

Dé. — Celui qui pousse des pointes.

Evasion. — Congé imprévu.

Fou. — Sorte de rire incontrôlable.

Géomètre. — Homme qui agit avec mesure.

Gourmet. — Amateur de morceaux choisis.

Hiatus. — Liaison dangereuse.

Huit. — Presque neuf.

Idée. — Produit difficile à vendre.

Lest. — Matière dont la chute fait monter.

Lune. — Forteresse imprenable de certains dividendes.

Maternité. — Endroit où l'on peut voir le jour à toute heure de la nuit.

Médecin. — Professionnel dont les clients ne sont jamais très solides.

Mer. — Matière liquide dont les mouvements sont toujours vagues.

Nuit. — Chose qui ne sert de rien quand elle est blanche.

Or. — Couverture qu'on met dans la cave.

Perruque. — Poils mobiles.

Pétrin. — Séjour habituel des gens embarrassés.

Rasé. — Un ancien poilu.

Tisserand. — Ouvrier qui met en pièces ce qu'il a fait.

SOS. — Appel du metteur en page à la dernière heure.

Eur. — Fin du goffeur.

Le GOFFEUR

Le card. McGuigan sera au Vatican en octobre

Cité du Vatican. — Des sources vaticanes ont dit que le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, est attendu à Rome en octobre. Le cardinal canadien irait faire rapport au pape Pie XII des résultats du congrès marial d'Ottawa.

Le "Regina Polaris" a dû rebrousser chemin

Québec. — Le "Regina Polaris", navire de ravitaillement des Oblats, était en route vers les missions du Nord, quand il a dû rebrousser chemin à la Pointe-au-Père. Une voie d'eau s'est produite dans la coque et il entrait six pouces d'eau à l'heure dans les cales.

Le "Regina Polaris" était parti de Québec pour le bas du fleuve et l'Arctique. Il revint au port et subit un examen au chantier maritime de St. Lawrence Metal and Marine Works, à l'entrée de la rivière Saint-Charles.

La richesse du Labrador

St-Jean, Terre-Neuve. — Peter Cashin, ancien ministre des finances et promoteur d'un gouvernement autonome à Terre-Neuve, a déclaré, dans une allocution radiophonique, que le Canada voulait "l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération parce que la province de Québec désire avoir le Labrador".

Affirmant que le Québec maîtrisait le gouvernement canadien, Cashin a ajouté que le Labrador, qui a été accordé à Terre-Neuve par le Conseil privé de Londres dans un jugement maintenant historique, était l'une des plus riches pièces de terre du monde". Cashin estime sa valeur à $30,000,000,000.

OBSERVATOIRE

Il n'en veut pas

L'**Edmonton Bulletin** ne veut pas de français. Il ne veut pas que le Canada soit bilingue. Il ne veut pas que les Franco-Albertains gardent leur langue. Il ne veut pas qu'ils construisent à leurs propres frais un poste de radio français. Hier, il publiait en éditorial une longue colonne pour répéter tout cela que nous savons depuis longtemps. Il oppose au français un refus irraisonné, brutal, toujours le même.

C'est bête, mais c'est comme cela.

C'est si bête que des compatriotes de langue anglaise rougissent de l'attitude du **Bulletin**. Si vous leur demandez avec un sourire dans les yeux: "Avez-vous lu l'article?", ils comprennent et ils sont pris de confusion.

Que l'**Edmonton Bulletin** ne veuille pas de français, même pour les Canadiens français, on conviendra qu'il manque joliment d'esprit britannique. Quand le roi et la reine sont venus au Canada, et M. Churchill et M. Eden, ils n'ont pas eu peur de parler français. Il est vrai que ce sont des personnes instruites et fort bien éduquées, qui connaissent un peu la valeur et l'utilité de la langue française.

Le **Bulletin**, lui, n'en veut pas.

Il ressemble à ces barbares qui détruisaient à grands coups de pic les oeuvres d'art parce qu'ils étaient incapables d'en comprendre la beauté.

Laissons-le multiplier ses crises de rage, aux dépens de sa proper santé. Si nous ne pouvons en rire — elles manquent affreusement de raison et de goût — ayez-en au moins pitié.

* * *

Un titre trompeur

Dans son édition de vendredi dernier, tout en haut et au centre de la page sept, l'**Edmonton Journal** affichait un titre de deux colonnes bien fait pour taper l'oeil: **French Spoken in Canada Found Inadequate in France.** Ce qui laisse croire assez clairement que les Canadiens qui parlent français, sont

(suite à la page 8)

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Armand Mercier, Bonnyville, Alta

Arsène Plouffe, La Corey, Alta

D. Leclerc, Girouxville, Alta

Ernest Girard, McLennan, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Assistant-rédacteur: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 20 AOUT 1947

Retour à l'ordre

La princesse Elisabeth fera-t-elle ou ne fera-t-elle pas, lors de la célébration de son mariage, la promesse d'obéir à son mari? That is the question.

Une question pour laquelle on voudrait voir tout l'Empire se passionner.

Vous devinez bien, en effet, qu'il ne s'agit pas d'une affaire personnelle dont la princesse pourrait disposer elle-même avec l'aide de ses conseillers intimes. Si elle allait, dans l'ardeur de son jeune amour, accepter la formule du Prayer Book et promettre soumission à Philip Mountbatten, comment lui serait-il possible, une fois sur le trône, de commander en souveraine? On imagine tout de suite les graves conséquences d'une imprudente promesse sur le sort de l'Empire.

* * *

Cet épineux problème, un quotidien d'Edmonton a tenté, la semaine dernière, de le résoudre. Après avoir exprimé son opinion sur certains passages des lettres de saint Paul (nous y reviendrons bientôt), il se précipite à la conclusion. "Il est à espérer, écrit-il le plus sérieusement du monde, que la princesse sera relevée de la dégradante conséquence d'infériorité sexuelle attachée à cette promesse surannée.

"Il est à espérer aussi que l'exception dont elle sera l'objet, pourra créer un précédent valable pour tous les mariages.

"L'égalité des sexes en toutes choses est un principe de civilisation démocratique. Mais ce qu'il y a de plus important encore, c'est un principe de foi chrétienne interprété à la moderne, et le mot "obéir" dans la célébration du mariage est un anachronisme barbare."

L'auteur de l'article est assurément libre d'avertir la princesse qu'elle ne doit donner à l'Empire que des exemples de pureté démocratique. Peut-être aimerait-elle mieux se tirer toute seule d'embarras en relisant la vie de sa trisaïeule. Elle y trouvera que les droits du prince Albert n'ont pas empêché la reine Victoria de veiller avec autorité sur les hautes destinées de l'Empire britannique. Celui-ci aura connu alors une vogue et un développement qu'il voudrait en vain retrouver aujourd'hui.

* * *

Les empires étant des anachronismes barbares, c'est-à-dire de grandes machines politiques et économiques qui ne conviennent pas à l'égalité des peuples et à la civilisation démocratique, revenons à saint Paul. Lui, il n'a pas vieilli; il nous paraît encore tout jeune. Les enseignements qu'il nous a laissés, restent toujours d'une étonnante actualité. Nous avons beau changer de siècle, ils nous accompagnent, ils nous devancent. Il suffirait de les écouter attentivement, de les comprendre, de les mettre en pratique pour guérir le monde d'une foule de maux présents et le préserver de plus graves encore.

C'est saint Paul, affirme le quotidien d'Edmonton, qui a ordonné aux femmes de se soumettre en toutes choses à leur mari. De là cette promesse d'obéissance qu'on trouve dans le rituel de certaines Eglises. "Mais saint Paul, bien qu'il fût l'une des plus grandes figures de la primitive Eglise, n'avait pas la réputation d'entretenir des idées libérales sur la condition de la femme. C'est à lui, par exemple, qu'il faut attribuer le règlement que les femmes doivent rester couvertes dans les endroits du culte. Cette marque d'infériorité féminine a été abandonnée par un grand nombre de communions chrétiennes."

Un peu plus encore, on accuserait saint Paul d'avoir manqué de libéralité démocratique en inventant les chapeaux.

* * *

Avant de citer le texte de saint Paul que l'Eglise a choisi pour l'épitre de la messe du mariage, il serait bon de rappeler les passages de la Genèse qui racontent la création et la chute de nos premiers parents. Après leur péché, ceux-ci furent condamnés à de justes peines qui sont aussi notre lot. Adam dut désormais gagner chaque jour son pain à la sueur de son front. Quant à Eve, Dieu lui dit: "Tu enfanteras des fils dans la douleur; ton désir se portera vers ton mari et il dominera sur toi." Qu'on relise les premiers chapitres de la Genèse et l'on verra que saint Paul, dans son épitre aux Ephésiens, ne fait que reprendre les enseignements de Dieu lui-même.

"Que les femmes soient soumises à leur mari comme au Seigneur, écrit l'apôtre; car le mari est le chef de la femme comme le Christ est le chef de l'Eglise. . . Or, de même que l'Eglise est soumise au Christ, les femmes doivent être soumises à leur mari en toutes choses.

"Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée dans l'eau baptismale, avec la parole. . . C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair: mais il la nourrit et l'entoure de soins, comme le fait le Christ pour l'Eglise... "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et de deux ils deviendront une seule chaire" (Genèse). Ce mystère est grand, je veux dire par rapport au Christ et à l'Eglise. Au reste, que chacun de vous, de la même manière, aime sa femme comme soi-même, et que la femme révère son mari."

* * *

Comme les historiens ont été forcés de le remarquer, ce texte de saint Paul a exercé une influence considérable sur la position sociale de la femme. Avant le christianisme, elle était considérée comme une esclave dont l'homme pouvait disposer à son gré, même par contrat de vente. Après, du moins chez les peuples qui subirent peu à peu les bons effets de la nouvelle doctrine, il n'en fut plus ainsi. On se rappelait l'enseignement du Christ et de ses apôtres. L'homme apprit à considérer sa femme comme son propre corps, à l'entourer de prévenances et de soins. Il apprit à l'aimer. Saint Paul aura contribué, pour sa part, à cet heureux changement. Mais voyez où nous en sommes rendus! On l'accuse aujourd'hui de manquer d'esprit démocratique, de n'avoir point des idées libérales.

Que l'homme aime sa femme comme le Christ aime l'Eglise, et on ne verra pas la femme déserter le foyer pour se soustraire à la présence de son mari et courir au divorce. Elle sera heureuse, au contraire, d'accepter son autorité en tout ce qui concerne le gouvernement général de la famille. Cette autorité sera empreinte alors de modération et de douceur. Elle ne sera pas exercée par orgueil ou satisfaction personnelle, mais pour le bien de tous. Ce sera un service.

D'ailleurs, l'ordre dans la famille est un bien infiniment désirable. Comment donc y arriver si tout le monde s'arroge le droit d'y commander au nom de je ne sais quelle égalité démocratique?

Une doctrine qui mène au désordre et à l'anarchie, se condamne elle-même.

On juge l'arbre par ses fruits.

S. P.

En lisant les journaux

Ils s'ennuient déjà!

L'Action Catholique. — S'il faut en croire un journal de Winnipeg, les 500 Yougoslaves qui laissaient le Canada pour retourner en leur pays d'origine, il y a quelques mois, ne seraient enchantés ni de leur voyage ni de la réception qu'on leur a faite sous le régime Tito.

A leur départ, plus d'un Canadien se disait: Voilà des gens fatigués d'être bien. Ils quittent une patrie d'adoption où la liberté et l'aisance leur ont souri pour retourner dans leur patrie d'origine que dirige un dictateur pro-communiste dont la conception de la liberté diffère beaucoup de la nôtre.

Mais ces 500 Yougoslaves voulaient travailler au succès du communisme en Yougoslavie, au relèvement économique de leur mère-patrie.

Selon les dépêches publiées samedi, le désintéressement personnel de ces émigrés demeure suspect. Ainsi, on mentionne que plusieurs ont été déçus de ne pouvoir installer là-bas leur négoce. Ils ont dû se mettre au service de l'Etat.

On se souvient que les partants avaient apporté avec eux un matériel assez considérable, en particulier de la machinerie. Ils espéraient pouvoir exploiter cet actif à leur profit ce qui les eut placé dans une situation avantageuse par rapport à leurs nouveaux compatriotes. Mais Tito semble en avoir disposé autrement.

Ces 500 Yougoslaves regrettent déjà leur escapade. Ils se rendent compte que la vie libre du Canada vaut mieux que le paradis soviétique. Puissent tous les Canadiens tirer la conclusion qui s'impose!

Noir et Blanc

LE DROIT. — Par une étrange coïncidence, avant que les journaux publient le résultat du récent tirage, dans lequel un Nègre de la Caroline du nord gagnait une automobile qu'on lui refusa dans la suite sous prétexte que le tirage était destiné seulement aux Blancs, un autre tirage, organisé par des Noirs, avait lieu dans le Kentucky, et un Blanc, cette fois-ci, gagnait la voiture mise en loterie. Les Nègres, du Kentucky se conduisirent autrement que les Blancs de la Caroline du nord. Le vainqueur reçut la voiture qu'il avait honnêtement gagnée, en dépit du désappointement de ceux qui assistèrent au tirage. En cette circonstance, les Nègres prouvèrent qu'ils savaient mieux pratiquer le "faire play" que les Blancs dans le sud des Etats-Unis.

A la mode soviétique

LE SOLEIL. — On sait que l'épouse d'un fonctionnaire canadien attend depuis de longs mois la permission de rejoindre son mari qui travaille à Ottawa. Par son mariage, cette femme est Canadienne. A toutes fins pratiques, elle est prisonnière en Russie bien qu'innocente de tout crime.

Il est vrai qu'une loi soviétique défend le mariage de filles russes avec des étrangers; mais cette loi a été "votée" après le mariage de M. et Mme Power. Au reste, une quinzaine de femmes anglaises, de naissance russe, sont dans le même triste cas. Leurs époux sont des hommes qui ont fait la guerre; ils se sont mariés pendant la guerre, et avec l'autorisation expresse des autorités soviétiques. Aujourd'hui, par la volonté de ces mêmes autorités, ces anciens combattants sont séparés de leurs épouses.

Plusieurs débats aux Communes anglaises sur ce sujet et des appels réitérés de MM. Bevin et Attlee à MM. Molotov et Staline se sont avérés vains Bien plus, les Russes interceptent les lettres que s'échangent les époux séparés. Si bien qu'aujourd'hui ils ne peuvent correspondre que par courrier diplomatique et à grands risques pour les femmes qui pourraient bien s'éveiller un jour déportées en Sibérie pour avoir commis le crime d'aimer leur mari et d'avoir fréquenté, pour exprimer par lettres cet amour, l'ambassade anglaise.

Chaque jour, il devient plus évident que l'Occident et la Russie ne peuvent s'entendre faute de parler le même langage et parce que leurs conceptions de la liberté individuelle et du respect de la personne humaine sont tout à fait contraires.

Il n'en est pas de la charité comme de l'argent. Plus on dépense d'argent, plus il diminue. Plus on dépense de charité, plus elle augmente.

Son Em. le cardinal Gerlier et l'Amérique du Nord

Interview accordée au représentant de **La France catholique** par Son Em. le cardinal Gerlier à son retour d'Amérique. Pendant son séjour au Canada, l'archevêque de Lyon a assisté au grand congrès marial d'Ottawa et pris part à plusieurs manifestations religieuses et patriotiques à Montréal, Trois-Rivières et Québec.

Voici l'interview publiée par **La France catholique** du 18 juillet:

Deux grands congrès

Rentrant à Lyon, après un voyage de plus d'un mois en Amérique du Nord et de passage à Paris pour quelques heures seulement, S. Em. Mgr Gerlier a bien voulu recevoir un envoyé de **La France Catholique** avec qui il a eu un entretien fort complet sur un voyage fertile en rencontres, en visites, en manifestations de toutes sortes.

—Voudriez-vous, Eminence, exposer à nos lecteurs le but essentiel de votre voyage?

—Je suis allé représenter l'Eglise de France à deux grands congrès qui avaient lieu au Canada. L'un, le congrès marial d'Ottawa, était national, mais revêtait une grande importance étant donné la place prise par la religion catholique dans le grand dominion; l'autre, la Semaine d'études internationales de la J.O.C., à Montréal, avait une portée réellement mondiale.

Voyage aux Etats-Unis

—Mais votre voyage vous a conduit, je crois, aux Etats-Unis d'abord?

—Oui. J'ai séjourné aux Etats-Unis à deux reprises. Je me suis embarqué sur le "Queen Elisabeth" le 4 juin qui m'a amené le 9 à New-York, et, à la fin du mois, je suis reparti de cette ville par le même paquebot qui m'a ramené à Southampton le 2 juillet.

J'ai fait la traversée en compagnie de Mgr Piguet, évêque de Clermont-Ferrand, de Mgr Rousseau, évêque de Mende, de Mgr Trocellier, vicaire apostolique du Mackenzie, de Mgr Genet, et de Mgr Bonnabel, évêque de Gap. Savez-vous en efeft qu'il y a cent ans, le fondateur du diocèse d'Ottawa, Mgr Guigues, était un fils de notre département des Hautes-Alpes?

Nous avons retrouvé là-bas S. Em. le cardinal Tisserand, venu du Vatican aux Etats-Unis pour s'occuper des intérêts de la Congrégation des Affaires Orientales dont il est le secrétaire.

Préoccupations de Mgr Spellman

—Y avez-vous rencontré Mgr Spellman qui jouit d'une si grande popularité auprès du public américain de toute opinion?

—Durant mon bref passage, tant à l'aller qu'au retour, il m'a offert l'hospitalité dans son archevêché. J'ai découvert en lui un vif souci de connaître la façon dont vit notre pays, et la manière dont il réagit devant les difficultés économiques et politiques que traversent la plupart des nations européennes. Je l'ai trouvé confiant dans la paix malgré les gros nuages qui encombrent l'horizon diplomatique et dont on m'a paru particulièrement préoccupé aux Etats-Unis.

Richesse matérielle

—Qu'est-ce qui vous a le plus frappé aux Etats-Unis?

—En mettant les pieds sur le sol américain, un voyageur venu de France, et j'ajouterai de la région lyonnaise, qui a plus spécialement souffert de la disette sous l'occupation, ne peut s'empêcher d'être frappé de la richesse matérielle véritablement extraordinaire qui règne: magasins regorgeant de denrées de toutes sortes, lait à volonté sur les tables les moins opulentes alors que nous arrivons ici à en procurer à grand-peine aux enfants.

Ceci est la première impression, la surface; la seconde, la plus vive que je garde de mon séjour aux Etats-Unis est celle de l'accueil que j'ai reçu parmi les "Franco-Américains" du Massachussets.

Chez nos frères Franco-Américains

—"Franco-Américains"? Qu'est-ce à dire?

—Vers le milieu du siècle dernier, par suite d'une crise économique, nombre de Canadiens français durent quitter leur pays où leurs nombreuses familles dépérissaient et passer dans les proches Etats de la Nouvelle-Angleterre, dans la région de Boston où les attiraient les hauts salaires de l'industrie textile alors florissante.

Pour se défendre contre l'hostilité des gens du pays contre des étrangers pareillement laborieux et peu exigeants, ils s'organisèrent en paroisses françaises avec leurs prêtres et leurs écoles, puis, renonçant au retour vers le pays natal, ils se firent naturaliser. Le nom de Franco-Américain leur resta. Ils ont fondé une très nombreuse descendance et il y a aujourd'hui aux Etats-Unis près de 2 millions de citoyens qui parlent le français de la vieille France.

Ainsi, un mercredi, en présence de 1,500 personnes, j'ai célébré la messe en rites lyonnais à Worcester où les Pères Assomptionnistes franco-américains tiennent le seul collège classique de la ville fréquenté par 600 jeunes gens. J'y ai présidé la distribution des prix, et le soir, un banquet de 450 couverts fut improvisé en mon honneur. Le maire, au dessert, me fit la remise symbolique des clefs de la ville.

Même qualité de l'accueil à Woonsocket où je rendis visite à la supérieure des Soeurs de l'Assomption, soeur de Mgr Bornet, évêque résident de Saint-Etienne, qui assure là-bas le rayonnement de la charité française.

Congrès marial

—Parlez-nous maintenant de votre voyage au Canada.

—Avocat et président de l'A.C.J.F., j'y étais allé en 1908 pour le tricentenaire de Mgr Laval, premier évêque de Québec et en 1910 pour le congrès eucharistique de Montréal. Je n'y étais donc pas retourné depuis 37 ans. Inutile de vous décrire mon émotion lorsque j'ai retrouvé parmi les évêques, les vicaires généraux, les bâtonniers et même les ministres, bon nombre des anciens membres de la Jeunesse Catholique Canadienne qui m'avaient reçu en ce temps-là.

Le congrès marial était destiné à fêter le centième anniversaire de la fondation du diocèse d'Ottawa.

J'ai été huit ans évêque de Lourdes et suis habitué à la magnificence des cérémonies en l'honneur de Marie, mais jamais, en dehors de Rome, je n'avais assisté à une pareille réunion de hauts dignitaires de l'Eglise. L'imagination a peine à représenter le détail des cérémonies où ne figurèrent pas moins de 10 cardinaux et 120 évêques ou archevêques du monde entier.

Pendant trois heures, une procession mariale a fait défiler sous nos yeux, autour des chars symboliques, qui reproduisaient les scènes principales de la Vie de Marie, toutes les organisations catholiques canadiennes de l'Est, de l'Ouest et du Nord.

Magnifique témoignage

Le soir de la clôture, commencé à la nuit tombante, le cortège du Saint-Sacrement ne s'achevait en apothéose que vers 2 heures du matin, dans le vaste stade de Landsdowne, où fut tiré un feu d'artifice unique dans les annales du pays.

Je puis vous assurer qu'à côté de ce stade de Landsdowne où tinrent 150,000 personnes, notre Parc des Princes où même notre stade de Colombes font piètre figure.

La vénérable Madone des Trois-Rivières s'était rendue à Ottawa par la route, traversant les villes et les villages en un voyage triomphal, comparable à celui de Notre-Dame de Boulogne chez nous. Pendant trois jours et trois nuits, la messe fut offerte sans interruption devant son image, dans un vaste sanctuaire improvisé où Elle trônait au milieu d'un parterre de fleurs et de 50,000 veilleuses multicolores.

(suite à la page 3)

Conseils d'hygiène

Examen dentaire

Les autorités sanitaires à Ottawa recommandent de subir un examen dentaire semi-annuel pendant les vacances. Un examen régulier de la bouche à cette époque et un autre quelques mois plus tard, aux prochaines vacances, au moins pour les enfants, prémuniront la santé et le bien-être contre les dangers. Les experts rappellent que pour réussir par des traitements à conserver les dents, il faut découvrir le mal de bonne heure.

* * *

Dentifrice domestique

On fait un excellent dentifrice domestique avec trois parties de bicarbonate de soude et une partie de sel, affirment les experts. La pénurie de dentifrice ne peut donc excuser la malpropreté de la bouche.

Il faut se laver les dents après chaque repas, s'il est possible, mais ne jamais négliger cette salutaire pratique avant le coucher. L'idéal est de se nettoyer les dents 5 fois par jour: de bonne heure le matin, après chaque repas et au coucher.

* * *

Les adultes et l'exercice.

Si vous êtes au-dessus de 35 ans et sans entrainement, n'entreprenez pas d'exercices fatigants sans subir d'abord un examen médical complet, conseillent les médecins. Si l'exercice vous laisse fatigué, déprimé, le coeur rapide et long à se ralentir, une sensation de tremblement dans les muscles, cessez-le. A moins d'avoir l'habitude quotidienne de l'exercice, les autorités rappellent qu'on ne doit pas risquer une démonstration soudaine de grande énergie.

* * *

Consommation d'eau

Le travailleur moyen boit l'été environ un gallon d'eau par jour, et celui qui fournit un grand effort physique aux plus hautes températures peut en boire jusqu'à deux gallons. La transpiration prive le corps non seulement d'eau mais aussi de sel. Selon les autorités médicales, cette perte, attribuable à la chaude température ou au travail à la chaleur, peut se contre-balancer par l'absorption de beaucoup d'aliments salés et d'un peu d'eau à de fréquents intervalles.

Jalousie d'un musicien

Rossini tenait Meyerbeer en haute estime, mais non sans un brin de jalousie malicieuse. Invité à la répétition générale d'un de ses opéras, il applaudissait avec enthousiasme certain passage raté.

—Comment, vous trouvez ça joli? lui dit son voisin étonné.

—Oh! non, au contraire, c'est ce que Meyerbeer a fait de plus mauvais.

—Alors, pourquoi acclamez-vous ainsi ce morceau qui dépare son oeuvre?

—Eh! parbleu, fit Rossini froidement, pour qu'il n'ait pas la bonne idée de le supprimer!

BILLET

Révolte et résignation

par Camille LESSARD

Je passais devant le refuge des malheureux que l'on appelle, ici, du nom espagnol "Los Amigos" (les amis). Sur un banc, tout près du trottoir, étaient assises deux dames, l'une pouvant être dans la soixantaine, l'autre plus âgée. Celle que j'appelerai la plus jeune avait un coin de la bouche relevé par l'ombre d'un sourire amer. Elle semblait lancer intérieurement un défi à la souffrance, à l'épreuve qui l'a roulée dans cet asile à la porte duquel on doit dire adieu à toute espérance. Dans la lueur de ses yeux, je lus le désir de circuler, de marcher, de se promener en toute liberté, d'aller et venir dans la poussière ou la boue des trottoirs. J'y déchiffrai également cette pensée: "Ma lèvre ne tremble pas et ma larme ne tombe pas parce que je refuse de m'avouer vaincue".

La tête de la plus âgée est penchée. Elle semble se résigner devant l'inévitable. Elle n'a aucun défi au coin des lèvres et aucune révolte dans ses yeux ternes. Elle a vécu sa vie, celle-là, et elle le réalise pleinement. Le rideau est à la veille de tomber pour elle. Ses yeux, qui regardent sans voir, semblent fouiller le lointain et elle est sans doute à se dire: "Est-ce bien vrai que tout est fini pour moi en espérances? Est-ce bien vrai que je fus jeune, un jour? Est-ce bien vrai que demain j'atteindrai le terme de ma route? Cette route qui fut si longue et pourtant si courte! Tous les êtres que j'aimais, je les ai vus partir, mais la perspective de l'avenir, avec son panier rempli d'espérances, apaisa ma douleur. Il me semble que ce fut impossible qu'un jour le soleil se coucherait pour moi comme il l'a fait pour tout être depuis la création de notre planète. On s'en va dans la vie sans réaliser que l'on suit un fil dont on atteindra l'extrémité tôt ou tard. On marche, on court et, le voudrait-on, qu'on ne pourrait pas retourner sur ce fil sur lequel on essaie de se tenir plus ou moins bien en équilibre. . . car à chaque pas en avant, le fil se casse derrière nous. On peut bien tourner la tête pour sonder le passé, mais l'abîme qui nous sépare du berceau ne peut jamais être franchi.

Et ma vieille dame continue à regarder ce qui se déroule pour elle seule sur l'écran invisible de son passé. Ils entrent enguirlandés de fleurs les souvenirs de sa jeunesse, mais ils s'en retournent tous dans le même véhicule, un coffre noir à poignées argentées.

NAMPA

Avec la permission des autorités du Vicariat, nos gens travaillèrent dernièrement à transporter sur le terrain de la mission, une maison qui répondra à de multiples besoins.

La propriétaire nous offrait cette bâtisse à bon marché, pensant, comme tout le monde de la localité, que pour la transporter il nous faudrait la démolir.

Mais, par bonheur, l'un des plus intéressés d'entre les nôtres se rappela la compétence et la capacité de M. J.-Napoléon Fleury, de Tangente, en ce qui regarde le déménagement des bâtiments lourds.

Sans tarder, le brave homme fut abordé ainsi: "Le Père, vous êtes, sans contredit l'homme le plus capable du pays pour transporter les bâtisses. Vous connaissez notre besoin urgent à Nampa et il faut que vous veniez." Et notre homme de répondre "Monsieur, je pars pour l'Est dans quelques jours. Cependant, pour l'amour du bon Dieu, pour le besoin de vos enfants et, aussi, pour montrer à vos gens ce qu'un Canadien catholique de Tangente est capable de faire, j'y vais."

Et après quelques jours d'ouvrage de M. Fleury, assisté gratuitement par M. François Albinati, de Falher, et de nos volontaires, la maison, soi-disant très lourde à cause de son carré en bois rond, se voyait déménagée de sa fondation et assise sur deux énormes patins de 45 pieds de long. Quelle ne fut pas la frayeur de cette pauvre bâtisse en voyant s'approcher, entourés d'une foule de curieux, trois puissants tracteurs-chenilles!

Enfin, le moment tragique arriva: le contremaître donne un signal; aussitôt les tracteurs s'enragent, grondent, crachent une fumée épaisse, labourent et creusent la terre sous leur ponts; mais après quelques dernières résistances, la bâtisse décolle, avance lentement, puis se laisse trainer plus facilement à mesure que les machines mordent dans un sol plus ferme.

Une heure après, la maison arrivait au village et prenait sa nouvelle place à l'arrière de la petite église. La foule considérable des spectateurs traduisait son admiration pour l'heureux monsieur en charge des travaux par des "hourras" répétés et finalement plusieurs hommes vinrent lui donner une chaleureuse poignée de main.

A la fin de cette semaine, M. Fleury doit revenir pour lever cette maison et y ajouter une dépendance. Il sera certainement bien reçu et le succès couronnera encore son travail.

* * *

Cette semaine aussi nous arriveront plusieurs colons. Espérons que le climat leur conviendra. Nous leur souhaitons les plus abondantes bénédictions du bon Dieu pour que ces braves parents élèvent chrétiennement leurs nombreux enfants et les établissent autour d'eux sur des terres favorables et fécondes.

Le chroniqueur.

De passage en Alberta

La semaine dernière, Mme Henri Desjardins, de Montréal, et Mme Richard Goulet, de Sainte-Thérèse, P.Q., après avoir visité Victoria, Vancouver et Banff, s'arrêtaient à Edmonton pour saluer Mme Moïse et M. Henri Constantin. Mme Desjardins est la cousine de Mme Moïse Constantin.

Les deux voyageuses se rendirent aussi à Villeneuve, chez M. Alphonse Constantin, allèrent visiter les lieux historiques de Saint-Albert et s'agenouiller sur le tombeau de Mgr Grandin.

Elles sont enchantées de tout ce qu'elles ont vu au cours de leur long voyage à travers le Canada.

BEAUMONT

Notre retraite s'est terminée vendredi, après la grand'messe, jour de l'Assomption de la sainte Vierge. Cette retraite fut vraiment l'une des plus belles et elle fut suivie, avec dévotion, par une très grande assistance. Le R.P. Serruriot, prédicateur, et notre curé, M. Lapointe, félicitèrent sincèrement tous les paroissiens d'avoir si bien répondu à l'appel de Dieu.

Dimanche après la messe, nous eûmes notre pèlerinage annuel au cimetière.

* * *

Dans le courant de la semaine passée, nous avons remarqué deux religieuses de passage dans leur famille: Soeur Marie de la Compassion, fille de M. et Mme Amos Charbonneau, et Soeur Marie Emilia du Sacré-Coeur, fille de M. Rosaire Magnan et de feu Almina Vallée. Toutes deux Filles Jésus, elles étaient venues du Lac-la-Biche faire leur retraite à Morinville.

* * *

M. et Mme Maurice Leblanc voudraient par la voix de la Survivance, remercier tous ceux qui ont bien voulu leur venir en aide, d'une manière ou d'une autre, dans l'incendie qui a détruit leur résidence et leur restaurant dernièrement.

* * *

M. et Mme Roméo Dagenais (Marguerite Meunier) sont heureux de faire savoir qu'il leur est né une fille, qui recevra au baptême les noms de Marie-Paulette. M. et Mme Aimée Meunier, de Morinville, grands-parents, seront dans les honneurs comme parrain et marraine Mme Dagenais a été institutrice à l'école du village pendant deux ans et, pour une partie des élèves, ce sera toujours Mlle Meunier. Ils sont encore un peu fâchés contre M. Dagenais de leur avoir enlevé leur bonne et dévouée maitresse.

* * *

Un pénible accident est survenu à M. Raymond Leblanc, propriétaire du nouveau garage du village. Il mit un tracteur en marche; mais celui-ci était embrayé et avança sur lui, et l'écrasa contre la muraille. M. Leblanc fut transporté immédiatement à l'hôpital à Edmonton. Il est dans un état très critique, les médecins ne se sont pas encore prononcés.

* * *

Dimanche après-midi, une réunion fut organisée par les dames et demoiselles chez Mme Philippe Royer, pour offrir à Mlle Solange Leblanc des cadeaux à l'occasion de son mariage fixé à mardi le 19 août.

BROSSEAU

Le 3 août vinrent saluer M. le curé: M. et Mme Arthur Trudel, M. et Mme Wilfrid Chrétien, de Cold Lake (Lac Froid). Ces deux familles passèrent quelques jours à visiter les familles Ouellette et Théroux, de Brosseau et de Duvernay.

* * *

Ce même dimanche, le 3 août, assistaient à la messe paroissiale M. et Mme Anctil, d'Edmonton. Ils étaient en visite chez la famille Léo Marceau.

* * *

Mme James Crawford, d'Edmonton, en promenade chez sa mère, Mme Joseph Rioux, alla montrer à M. le curé son beau garçon âgé de quelques mois.

* * *

Le 31 juillet M. Xavier Lavoie, agent de monuments funéraires, de Saint-Albert, prit le souper au presbytère.

* * *

Le 22 juillet, Mme Emma Venne avait le plaisir de recevoir sa fille Mme Odile Miller, accompagnée d'une amie d'Edmonton.

* * *

La semaine passée, étaient de passage dans la paroisse les RR. PP. Martin Volk, curé d'Heisler, et John Wilson, c.s.b., de Calgary. Le Père Wilson passa une semaine de vacances chez sa soeur, Mme Winnitoy de Two-Hills.

* * *

M. et Mme J.-B. Brosseau, d'Edmonton, profitèrent du jour du pique-nique paroissial pour visiter leur bon ami, M. le curé Campeau.

Mlle Noëlla Doyon, de Lafond, est, dans le présent, engagée chez la famille Alexandre-Joseph Brosseau.

Ces jours-ci, surprise joyeuse pour M. le curé de recevoir chez lui des amis de Maillardville, C.-C., dont voici les noms: MM. Arthur Coutu, Evariste, Léon, Léonard Dubuc. Parmi ces visiteurs de la Côte, il y avait Mme Léonard Dubuc qui fut une catéchumène du Père Campeau durant son séjour de convalescence à Maillardville.

Le 27 juillet, fut baptisée à la mission de Beauvallon, Marge-Jeannette-Marguerite, enfant d'Arthur Lessard et de Marie-Louise Dery. Parrain et marraine: M. et Mme Isaïe Ducharme.

3ième congrès général de la Fédération canadienne-française de la Colombie

Il sera tenu à Maillardville les 31 août et 1er septembre.

La Fédération canadienne-française de la Colombie communique le programme de son troisième congrès général, qui se tiendra à la paroisse Notre-Dame de Lourdes, les 31 août et 1er septembre. En voici le détail:

JOURNEE DU 31 AOUT

11h.00: Grand'messe solennelle.
1h.30: Inscription des délégués.
2h.00: Première séance à la salle paroissiale de l'église N.-D. de Lourdes.
Ouverture du congrès par le président;
Rapport du président; lecture des procès-verbaux et rapport de la secrétaire.
Formation des comités de résolutions et d'élections.
Adresse par le R. P. Gauthier, s.s.s.
Discussion des résolutions jusqu'à 5h.30. Ajournement. (Souper libre).
7h.30: **Deuxième séance:**
Concours provincial de français sous la présidence du R.P. Gauthier, s.s.s.
Distribution des prix.
Conférence de Mgr M. Baudoux. Sujet: "La solidarité canadienne-française".

JOURNEE DU 1er SEPTEMBRE

1h.00: **Troisième séance:** Lecture des procès-verbaux de la veille.
Rapport des cercles.
Discussions des résolutions.
3h.30: Elections.
4h.30: Ajournement.
6h.30: Banquet, sous la présidence de M. Cheramy.

Son Em. le cardinal . . .

(suite de la page 2)

Participation du cardinal

—Quelle part, au nom de l'Eglise de France, avez-vous eue à cette série de manifestations?

Il faut citer d'abord les mots que le cardinal-légat, Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, a eus dans son discours d'ouverture. Il a salué en ma personne le représentant de l'Eglise de Lyon qui avait été "au principe de la foi en Gaule d'où elle est venue au Canada."

A chaque séance une allocution était prononcée en anglais, une autre en français. La Consécration du Canada à la Sainte Vierge fut luc par deux ministres du gouvernement en chaque langue et après que Mgr Mooney, archevêque de Détroit, eut discouru, je prononçai en français le sermon de clôture.

La fidélité du Canada

—Avez-vous assisté à d'autres réunions aussi riches d'enseignement?

—Je ne vous ferai pas l'énumération des associations ou des congrégations auxquelles j'ai rendu visite ni de mes randonnées en chemin de fer, en hydravion, ou en auto, à Québec par exemple, où j'ai parlé devant 60,000 personnes assemblées sur la place Saint-Sauveur.

Partout me fut affirmé la fidélité du Canada à la France "qui lui a donné sa langue et sa foi" et le désir que rien dans l'histoire de notre pays ne vienne nuire à l'affection que l'on a là-bas pour nous.

"Pouvons-nous encore faire confiance à la France chrétienne?" Telle est la question un peu angoissée que posent sans cesse les grands amis de notre patrie, si nombreux au Canada. Dans une série d'allocutions, de conférences je me suis efforcé de leur montrer comment demeurent immenses chez nous les richesses spirituelles. Sans doute les masses déchristianisées se sont éloignées de l'Eglise, mais de magnifiques élites, surtout dans les rangs de l'Action Catholique, telles qu'on ne les avait peut-être jamais connus, nous permettent de grands espoirs.

Mais il me faut vous parler à ce propos de la Semain d'études internationales organisée par la J.O.C. à Montr.al.

Le congrès de la J.O.C.

—Oui, peu de renseignements nous sont encore parvenus sur ce congrès qui a eu je crois un très profond succès.

—Avec ses 1,200.000 habitants, Montréal revendique le titre de seconde ville française du monde. C'est en tous cas une grande ville industrielle et les délégués de la J.O.C. venus des quatre coins du monde y étaient parfaitement à leur aise. Il n'y en avait pas moins de 350, représentant 51 nations, la plupart très éloignées du lieu de rencontre. N'y trouvait-on pas des Noirs, des Autrichiens, des Français, des Tchèques, des Allemands, des Martiniquais, des Chinois?

Mais il faut souligner surtout la cordialité fraternelle que présida à tous les débats de cette Semaine d'études internationales, l'unanimité qui se fit sur toutes les questions importantes. Je n'en veux pour témoignage que la dernière réunion qui fut présidée par le cardinal-archevêque de Cologne et par moi-même.

Le congrès de Montréal a prouvé aux yeux du monde que la J.O.C. était une grande institution dans l'ordre social, il a été une démonstration péremptoire de la place prise par la J.O.C. dans la vie ouvrière internationale.

Maurice BEDOUT

WARWICK

La grêle qui a fait tant de ravages dans les environs, a jusqu'ici épargné notre district. Aussi les récoltes et jardins sont très beaux et nous espérons pouvoir tout récolter sans malheur.

* * *

Mme Louisa Théroux, qui était allée voir sa mère malade depuis quelque temps, est de retour chez elle. Elle a laissé sa mère en meilleur état et aussi bien que l'on peut s'attendre d'une personne de quatre-vingt-treize ans.

* * *

Mme Roland Théroux a dû passer quelques jours à l'hôpital de Végreville. Elle est de retour chez elle, en bonne voie de guérison.

* * *

Mme Florida Bodeux et son fils Victor, ainsi que Mlle Doris Paré, de Saint-Paul, sont en visite chez Mme Louisa Théroux et autres parents des environs.

* * *

M. et Mme Ivan Bossé sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 2 août, à l'hôpital de Végreville. Il fut baptisé le 3 août, par le Rév. Père Jean Garnier, sous les noms de Théodore-Douglas. La marraine était sa tante, Mlle Elizabeth McKenzie, et le parrain M. Cecil Bradshaw.

* * *

Mme T. A. McKenzie, qui passe l'été chez sa fille, Mme Ivan Bossé, a eu la visite de ses deux autres filles, Mlle Elizabeth McKenzie, garde-malade à San-Francisco, et Mme Albert Roelvoorde, de Fort Langley, C.-C., ainsi qu'un petit-fils, Douglas Gordon Poelvoorde, âgé de 8 mois.

* * *

Mlle Jeannette Venne a fait enlever ses amygdales à l'hôpital de Végreville.

LAFOND

La paroisse a été affligée par plusieurs deuils récemment.

Nous avions d'abord la douloureuse surprise d'apprendre la mort subite de M. Michel Laframboise. Atteint depuis une couple d'années, il s'attendait lui-même à être appelé à chaque instant, mais sa disparition laisse dans la paroisse un vide considérable. M. Laframboise avait été témoin des commencements de la paroisse où il ne comptait que des amis. Menuisier en plus d'être cultivateur, il est peu de maisons à Lafond, à commencer par l'église et le presbytère, où il n'ait exercé ses talents. Ses funérailles ont fourni l'occasion à tous ses amis de lui manifester une dernière fois leur estime et leur sympathie. L'épouse de M. Laframboise l'avait devancé dans la tombe il y a une dizaine d'années. Il laisse un fils, Louis-Paul, à qui nous offrons nos sincères sympathies.

* * *

M. Fred Snaychuk est décédé, lui aussi, il y a une couple de semaines. M. Snaychuk était voisin du village depuis une quarantaine d'années. Il était ici depuis les débuts et s'est fait l'un des nôtres. Ses enfants et ses petits-enfants parlent le français comme les gens de la Rivière-du-Loup et . . . de Gaspé. M. Snaychuk laisse plusieurs enfants à Lafond, Saint-Paul, Radway, Calgary et un grand nombre de petits-enfants.

* * *

Mme Alphonse Foisy nous quittait aussi pour un monde meilleur mercredi dernier. Elle a succombé à une hémorragie cérébrale après trois jours seulement de maladie. Son époux l'avait précédée dans la tombe il y a déjà quelques années. Mme Foisy demeurait chez sa fille, Mme Emile Malo. Elle laisse ses fils Olivier, Johnny et Aladin, de la Colombie, Wilfrid et Arthur, de Lafond, Daniel, de Saint-Edouard, Gaspard, de Saint-Paul, et trois filles: Mme Paradis et Mme Malo, de Lafond, et Mme Charbonneau, du Fort Saskatchewan. Leurs descendants sont aujourd'hui répartis dans toute la paroisse et dans les paroisses environnantes et jusqu'à la Côte. Mme Foisy laisse le souvenir d'une digne chrétienne, d'une excellente mère de famille.

Nous offrons nos sympathies à toutes ces familles affligées.

* * *

Mlle Cécile Malo unissait dernièrement sa destinée à celle de M. Joseph Gouin, de Mallaig. Cette paroisse de Mallaig étant plutôt récente, c'est la première de nos filles à s'y établir, sauf erreur. Nous comptons de nos filles dans toutes les autres paroisses. Les garçons savent où aller. Mais il en reste encore. Ne vous gênez pas.

* * *

M. Argé Gagné se bâtit une maison sur son quart, voisin de l'église. Sous l'habile direction de Laurent Robinson, la maison prend des proportions et une allure imposantes. M. Gagné aura bientôt un établissement qui fera honneur à Lafond.

* * *

M. Mike Slafendurfas (que le nom ne vous surprenne pas, ce monsieur ne parle que le français et comme vous et moi) se bâtit une résidence sur l'ancienne terre de M. Léonard Lafond. Ses "contracteurs" sont M. X. Brault, son beau-père et M. Lapointe. La maison est très coquette et a très belle apparence.

* * *

On fait baptiser aussi. Depuis le mois de janvier, il y a eu du nouveau: chez Chornohus, un garçon; chez Roland Bergeron une fille: Juliette; chez Salomon Foisy, une fille Yvette; chez Maurice Jean, encore un garçon, Conrad; chez Raynald Doyon, un garçon aussi, Maurice; chez Zoël Robinson, un garçon, Lionel; chez Hormisdas Paradis, un garçon, Edmond; chez Alphonse Malo, un autre garçon, Paul; chez Eugène Foisy, un garçon, Roland; chez Adrien Robinson, un garçon, Marcel. Et pour finir en attendant les autres, une fille chez Hector Jean: Annette.

* * *

Les Soeurs ont fait une semaine de catéchisme aux écoles de Foisy et de Lafond. L'assistance a été nombreuse et intéressée. La première communion a eu lieu le jour de la solennité de l'Assomption.

* * *

La récolte est belle et les coupages sont commencés.

* * *

Les combines de Jos. Lafrances et d'Eugène Lamoureux s'en reviennent au pays après avoir travaillé dans le Texas et les Etats avoisinants. Il paraît que l'expérience a été intéressante et. . . payante.

* * *

Mlle Annette Lafond nous a laissés pour passer quelque temps à Edmonton, mais nous croyons savoir qu'elle reviendra s'établir près de Lafond dans un avenir rapproché.

* * *

Nos filles sont recherchées jusque dans le sud de la province. Nous apprenons que Mlle Marie-Anna Gagné qui a épousé un monsieur de Lousana, vient de donner naissance à une fille, Diane. Félicitations.

* * *

Mmes Trudel et Simonin, de Calgary, sont en visite chez Mme Hubert Lavoie.

M. Alex. MacDonnell, de Ste Bride, s'est porté acquéreur du magasin occupé auparavant par M. O. Belland. Nous souhaitons la bienvenue dans la paroisse à cette nouvelle famille.

M. et Mme Cartier, de New-Westminster, sont en visite chez leurs filles Mmes Jean et Robinson.

JOUSSARD

M. et Mme Almer Leblanc ont eu une grande surprise, dimanche passé, en recevant la visite de M. et Mme Léo Blouin, de Jean-Côté, M. et Mme Benoit Cloutier, Mlle Rose Cloutier; Paul-Emile Cloutier et Léonard Jalbert, de Girouxville, et M. David Savard, de Jean-Côté. En même temps ces gens sont venus à la cueillette des bluets.

* * *

M. Julien Carrier et M. Jack Chaudron sont partis faire la pêche au Lac-la-Biche.

* * *

M. l'abbé Wilfrid Dubé, notre curé, a été au pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes à Girouxville, vendredi passé. La même journée, M. Johnny Tremblay a conduit au pèlerinage les religieuses Françoise Desiré et Marie Dehlia, de la Mission Saint-Bruno.

* * *

Il y a eu une soirée chez M. et Mme Alphonse Bachand, samedi dernier, en l'honneur de Mlle Irène Demers, fiancée à M. Edmond Bachand. Tous les parents et amies se sont rendus pour souhaiter à la future mariée une vie de bonheur et d'heureuse prostérité.

* * *

M. et Mme Laferrière ont la visite de leur fille, Rea, garde-malade.

Et Mme Louise Chancelet est enchantée d'avoir la visite de Mme Boisson, de High Prairie.

* * *

La deuxième retraite des Soeurs de la Providence a lieu cette semaine à la Mission Saint-Bruno. C'est le Rév. Père Morvan, o.m.i., qui prêche cette retraite.

* * *

M. J.-A. Mireault, d'Edmonton, agent pour Aluminum Goods Ltd. est de passage à Joussard.

* * *

Les Dames de l'Autel sont à préparer le souper qui sera servi dimanche prochain sur le terrain de jeux à Joussard. Malgré leur pressant travail, elles se dévouent continuellement.

* * *

Les fruits abondent cette année à Joussard. Les bluets, entre autres, sont beaux et attendent les gens désireux d'en faire la cueillette.

* * *

M. Adrien Côté, d'Edmonton, est venu chercher sa famille. Cette dernière était en vacances à Joussard depuis un mois.

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

LA RADIO

Emissions françaises de CBK, Watrous, Sask. Heure avancée des Montagnes. Mois d'août 1947.

Lundi:
4h.00 p.m. — Radio-journal.
4h.10 p.m. — La Chanson française.
4h.30 p.m. — Yvan l'intrépide.
4h.45 p.m. — Un homme et son péché

Mardi:
4h.00 p.m. — Radio-journal.
4h.10 p.m. — Mariette et l'étiquette
4h.20 p.m. — La Chanson française.
4h.30 p.m. — Baptiste aux Champs Elysées.

Mercredi:
4h.00 p.m. — Radio-journal.
4h.10 p.m. — La Chanson française.
4h.30 p.m. — Yvan l'intrépide.
4h.45 p.m. — Un homme et son péché

Jeudi:
4h.00 p.m. — Radio-journal.
4h.10 p.m. — La Chanson française.
4h.30 p.m. — Les Voix du pays.

Vendredi:
4h.00 p.m. — Radio-journal.
4h.10 p.m. — La chanson française
4h.30 p.m. — Yvan l'intrépide.
4h.45 p.m. — Un homme et son péché

Samedi:
3h.00 p.m. — Radio-journal.
3h.10 p.m. — La Bonne Chanson.
3h.30 p.m. — Studio G-7.

Berthe Baril

Estimation de la récolte de céréales au Canada en 1947

Ottawa. — Le Bureau fédéral de la Statistique a publié, la semaine dernière, sa première estimation du rendement des principales cultures de céréales, de foin et trèfle, et de luzerne au Canada, en 1947. Les années précédentes, la première estimation des récoltes de céréales était publiée en septembre. Le changement de politique est effectué cette année en vue d'améliorer l'opportunité des rapports agricoles du Bureau et les estimations ici données sont sujettes à revision à la lumière des conditions réelles de la moisson. Les estimations sont basées sur des rapports des correspondants agricoles à travers le Canada et sur des renseignements soumis par les statisticiens des diverses provinces.

Blé

La récolte de blé pour tout le Canada en 1947 est estimée à 358,786,000 boisseaux, soit environ 62,000,000 de boisseaux de moins qu'en 1946. Le rendement moyen estimatif par acre est de 15.0 de boisseaux comparativement à un rendement revisé de 17.5 boisseaux par acre l'an dernier, et un rendement moyen à long terme de 16 boisseaux par acre. La récolte courante sera prise d'une superficie ensemencée estimative de 23,875,200 acres.

La production prévue de blé dans les provinces des Prairies est de 336 millions de boisseaux, contre 400 millions en 1946. Le rendement moyen prévu de blé dans les provinces des Prairies cette année est de 14.6 boisseaux par acre; les moyennes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, sont de 20, 13 et 16 boisseaux par acre respectivement.

La production estimative de blé dans les autres provinces s'élève à 22,786,000 boisseaux, dont la plus grande partie, soit 19,603,000, est prévue pour l'Ontario. Toute la production de l'Ontario, excepté 513,000 boisseaux, est de blé d'automne.

Avoine

La récolte d'avoine en 1947 est estimée à 291,620,000 boisseaux comparativement à 400,069,000 boisseaux en 1946. Cette baisse de 108,449,000 boisseaux provient d'une diminution des acréages ensemencés et d'un déclin des rendements par acre en Ontario et dans les provinces des Prairies.

Orge

La production d'orge en 1947 est de 154,554,000 boisseaux ou environ 5,300,000 boisseaux inférieure à celle de l'an dernier. De fortes diminutions de rendement en Ontario et au Manitoba ont été en partie contre-balancées par une augmentation marquée en Saskatchewan et en Alberta. Les augmentations de production cette année proviennent de plus vastes superficies ensemencées.

Seigle

La production globale de seigle d'automne et de seigle de printemps est estimée à 14,906,000 boisseaux, augmentation d'environ 100 p. 100 sur 1946. De plus grandes superficies ensemencées des deux variétés de seigle, ainsi qu'une augmentation appréciable du rendement par acre du seigle d'automne, sont les principaux facteurs de l'augmentation générale. La Saskatchewan et l'Alberta accusent les plus fortes augmentations.

Graine de lin

La perspective de la production de graine de lin en 1947 est de 10,900,000 boisseaux comparativement à 6,384,000 boisseaux en 1946. Des augmentations des acréages ensemencés dans les trois provinces des Prairies ont plus que contre-balancé la baisse du rendement par acre au Manitoba et en Alberta.

Première estimation de la récolte de céréales

La production totale de la récolte des principales céréales au Canada en 1947 est actuellement estimée comme suit, en boisseaux, avec chiffres de 1946 entre parnethèses: Blé d'automne 19,090,000 (16,274,000); blé de printemps, 339,696,000 (404,451,000); tout blé, 358,786,000 (420,725,000); avoine, 291,620,000 (400,069,000); orge, 154,554,000 (159,887,000); seigle d'automne, 11,802,000 (5,253,000); seigle de printemps, 3,104,000 (2,195,000); tout seigle, 14,906,000 ,7,448,000); graine de lin, 10,916,000 (6,384,000).

Le rendement moyen à l'acre est estimé comme suit, en boisseaux, avec moyenne de 1946 entre parenthèses: Blé d'automne, 26.8 (29.8); blé de printemps, 14.7 (17.2); tout blé, 15.0 (17.5); avoine, 26.2 (33.1); orge, 20.8 (25.5); seigle d'automne, 14.0 (10.8); seigle de printemps, 9.9 (9.6); tout seigle, 12.9 (10.4); graine de lin, 7.6 (7.6).

Production de céréales dans les provinces des Prairies

La première estimation de la production de céréales des provinces des Prairies en 1946, en boisseaux, est la suivante, avec les chiffres de 1946 entre parenthèses: Les trois provinces: Blé 336,000,000 (400,000,000); avoine, 200,300,000 (276,000,000); orge, 144,600,000 (145,000,000); seigle, 13,246,000 (5,915,000); graine de lin, 10,649,000 (6,208,000). Manitoba: Blé, 50,000,000 (61,000,000); avoine, 40,700,000 (55,000,000); orge, 40,500,000 (48,000,000); segile, 677,000 (415,000); graine de lin, 5,004,000 (2,979,000). Saskatchewan: Blé, 183,000,000 (208,000,000); avoine, 86,400,000 (117,000,000); orge, 50,000,000 (46,000,000); seigle, 8,252,000 (3,400,000); graine de lin, 3,846,000 (2,594,000). Alberta: Blé, 103,000,000 (131,000,000); avoine, 73,200,000 (104,000,000); orge, 54,100,000 (51,000,000); seigle, 4,317,000 (2,100,000); graine de lin, 1,799,000 (635,000).

MALLAIG

M. et Mme Generey Marchand, de Vancouver, ont visité leurs fils Paul et Hector ainsi que de nombreux amis dans la paroisse, dernièrement.

* * *

M. Gaudias Tardif recevait, la semaine dernière, la visite de ses deux frères de la province de Québec, M. Godefroid Tardif et le Rév. Frère Shephen, des Ecoles Chrétiennes de Montréal. M. et Mme Tardif ont accompagné leurs visiteurs jusqu'à Seattle, Etats-Unis, où ils rencontreront d'autres parents.

* * *

Dimanche dernier, M. Paul Duteau et sa femme étaient en visite chz M. Henri et M. Arthur Mageau. Plusieurs amis et anciens élèves étaient heureux de les saluer.

* * *

M .et Mme Paul Marchand sont de retour de Bonnyville et du Moose Lake où ils étaient en vacances depuis plus d'une semaine.

* * *

M. et Mme Euclide Ouellette sont à St-Boniface, Manitoba, en visite chez des parents et amis.

* * *

M. et Mme John Fitzgerald ont passé quelques jours à Edmonton la semaine dernière, en voyage d'affaires.

* * *

M. Henri Mageau et sa famille ont passé la fin de semaine dernière en villégiature au Lac Froid.

* * *

Mlle Irène Viel est de retour dans sa famille.

* * *

Un hangar s'élève à l'est du village. Ce sera l'abri de l'avion à M. le curé Ricard.

* * *

M. Olivier Lafleur se presse avant l'ouverture des classes de peinturer sa maison. Un autre coin aura bientôt embelli le village.

* * *

Une réunion de J.E.C. féminine a amené plusieurs jeunes filles des paroisses environnantes dans notre village cette semaine.

M. et Mme Joseph Gouin sont revenus d'une lune de miel à Banff.

Les Soeurs de l'Assomption sont à faire construire un magnifique couvent en face de l'église.

On nous dit que dans quelques jours M. Louis Dalalire ouvrira son hôtel au service du public. Des repas seront servis et les chambres louées.

Mme Olivier St-Arnault est revenue chez sa fille, Mme Arthur Mageau, après quelques mois à Gibbons chez son fils.

LEGAL

La mort de Monseigneur Pilon et le deuil de Morinville ont été vivement ressentis à Legal, comme dans tout le diocèse. Par ses fonctions de doyen de la région, l'illustre prélat appartenait un peu à toutes les paroisses, et beaucoup à tous les Canadiens. Après cinquante ans de ministère, ses oeuvres lui survivent. Il laisse comme monument ou en héritage une paroisse modèle. Les prêtres et les citoyens de Legal s'unissent de coeur aux éloges, aux regrets et aux prières de ses parents et de ses fidèles paroissiens.

* * *

Au cours de la semaine, les trois soeurs Vaugeois, religieuses chez les Filles de Jésus, se sont rencontrées à la maison paternelle de M. et Mme Joseph Vaugeois, alors que Soeur Elisabeth, supérieure à Vimy, fêtait ses 25 ans de profession. M. Arthur Vaugeois, de Vancouver, M. et Mme Dubord, d'Edmonton, M .et Mme Maurice Vaugeois, M. et Mme J. Benoit Vaugeois, M. et Mme Edouard Massie étaient de la fête ainsi que tous les enfants des trois familles qui demeurent à Legal.

* * *

Une fille de la paroisse, Soeur Simone Chauvet, des Soeurs Grises, est venue chez ses parents, M. et Mme Jean-Marie Chauvet, avant de partir pour sa mission de l'Ile-à-la-Crosse.

* * *

Pendant que M. Ferd. Martineau est à Windsor, en voyage d'affaires, sa mère Mme J.-A. Martineau a, pour la première fois, la visite de son frère M. Josaphat Hébert, de West-Warwick, Rhode-Island, accompagné de son épouse et de son jeune fils Louis.

* * *

M .et Mme Arthur Dufresne, de Kimberley, étaient en visite d'été chez leurs parents et amis de Legal.

* * *

La plupart de nos excursionnistes sont revenus de voyage dernièrement; M. Jerry Fox et M. et Mme Léonard Blanchette, Mme Lecavalier et Mme Laframboise, M. et Mme Adélard De Champlain ainsi que M. et Mme Claude Bilodeau (Jeanne Mercier) récemment mariés.

* * *

On annonce d'Edmonton un double mariage dans la famille de M. Henri-C. Lefebvre de Pontiac. Mlle Fleur-Ange Lefebvre épousera M. Arthur Laflamme et d'autre part, mais en même temps, M. Daniel Lefebvre, Mlle Rose Riopel. La cérémonie se fera à Saint-Joachim mardi le 26 à 9 heures.

* * *

M. et Mme Sylvain Lefebvre (Rollande Rémillard), maintenant de Cold Lake, ont fait baptiser leur premier-né Ernest-Georges-Joseph. M. et Mme Frank Rémillard ont été dans les honneurs.

BONNYVILLE

Nous avons vu, avec plaisir, revenir la famille de M. Joseph-H. Lirette d'une longue promenade en machine à l'ancien foyer toujours si cher de Québec. Ils ont assisté aussi au congrès marial d'Ottawa, visité l'oratoire Saint-Joseph, de Montréal, le foyer des jumelles Dionne et puis Ste-Anne-de-Beaupré, et surtout St-Raymond, l'ancienne patrie de M. et Mme Lirette. Ils avaient avec eux, quatre de leurs enfants: Paul, chauffeur, Lucille, étudiante en Californie, Rose-Marie et Louis un peu plus jeune. Le voyage fut heureux et agréable à souhait et les voyageurs nous sont revenus tout ragaillardis.

* * *

La pluie, si bienvenue pendant tout l'été, devient un peu inquiétante. Presque chaque orage menace de grêle, et s'il fallait? La récolte est probablement la plus belle dans toutes nos annales.

* * *

Les travaux, suspendus à la banque de Toronto, sont recommencés selon de nouveaux plans à cause de l'excès dans l'excavation. L'entrepreneur est la firme MacDonald, d'Edmonton.

* * *

Les mariés, M. et Mme René Lefebvre, sont de retour de leur voyage de noces. Ils ont tous nos meilleurs souhaits.

* * *

Nous avons appris avec regret la mort de Mgr Pilon. Nous offrons à la population de Morinville nos plus profondes sympathies.

* * *

En fait de constructions nouvelles, nous remarquons un entrept pour gaz et machines de Lionel Baril; une résidence de Aimé Drouin; et une nouvelle façade au restaurant Strand Café.

* * *

Nous apprenons que M. Zoël Baril a acheté la maison de Sylva Ouellette, sur l'avenue Lapointe.

* * *

Mme Phs Hotte, de N. Battleford est en promenade à Bonnyville chez ses fils. Elle est accompagnée de sa fille Marie-Jeanne, Mme Theobold Villeneuve, de Grand'mère et de son jeune fils Pierre.

* * *

La convalescence de notre curé se prolonge toujours; il est encore à l'hôpital Saint-Louis.

* * *

Mme Donat Bougie, ainsi que son frère l'abbé J.-A. Normandeau, étaient de passage chez M. Léopaul Bougie. Mme Bougie est arrivante de Montréal, et retourne chez elle à Vancouver.

* * *

M. Adélard Roberge a passé ses vacances à Vancouver où il a deux nombreux parents.

Un deuxième groupe d'immigrants hollandais

Montréal. — Le deuxième convoi d'immigrants hollandais annoncé il y a déjà quelque temps arrivera au Canada vers le milieu de septembre. Environ 700 Hollandais s'embarqueront à Rotterdam à bord du M.S. "Tabinta" le 2 septembre. Attendus à Québec le 12 septembre où ils devront remplir certaines formalités d'immigration, ils débarqueront à Montréal le 13 d'où ils se disperseront par tout le Canada.

McLENNAN

La retraite prêchée par le R.P. Morvan s'est terminée samedi soir, le 9 août. Les exercices en furent suivis régulièrement et tous ceux qui eurent l'avantage d'entendre la chaude prédication du Rév. Père, en ont retiré, pour eux et pour leurs familles, des bienfaits spirituels nombreux. Nous devons donc une grande reconnaissance au R. Père prédicateur pour le bien qu'il est venu généreusement semer dans la paroisse.

* * *

Nous regrettons vivement d'apprendre le départ prochain de notre bon curé, le R.P. L. Nadeau, qui a été ici, durant quatre brèves années, le conseiller moral, le directeur et l'ami de tous. Il s'en va prendre la direction de la paroisse de Falher. Nous n'hésitons pas à dire que tout McLennan perd en lui un grand organisateur, un prêtre selon le coeur de Dieu par son activité inlassable, par son dévouement constant à la grande cause de l'église paroissiale, à celle de l'école et de tous les paroissiens confiés à sa juridiction. Tout cela, en dépit d'une santé fragile. Un évêque lui succédera et c'est beaucoup dire en sa faveur.

En effet, Son Excellence Monseigneur H. Routhier assumera maintenant ce surcroît de responsabilité avec les vicaires qu'il s'est choisis: le R.P. Marsan, qui devra le remplacer durant ses absences, et le R. Père Lessard. La paroisse de McLennan doit remercier la Providence de lui accorder, comme compensation à la grande perte qu'elle fait, un curé tel que Son Excelelnce. Monseigneur exposait lui-même, dimanche dernier, un programme d'ampleur en matière d'études religieuses et sociales pour les enfants et pour les adultes. Il manifestait sa ferme intention de fonder des cercles d'Action catholique en donnant en même temps une surveillance toute spéciale aux progrès régionaux de tous nos districts.

* * *

MM. Houle et Doucet ont fait l'achat de la propriété appartenant à M. G. Stevenson. Ils sont à faire des réparations urgentes en vue de continuer leur commerce d'hôtel, pour accommoder les voyageurs. Ils ont aussi acheté comme résidence une maison de M. Steeve, pharmacien.

* * *

Florence Frey, âgée de neuf ans, enfant de M. et Mme Val Frey, vient d'obtenir une bourse du "Western Board" en récompense de ses succès en musique aux examens de juillet. Nos félicitations à la petite.

GRASSLAND

Le village est maintenant incorporé et notre conseiller, M. Dan Sadomé, travaille de son mieux pour faire des améliorations, entre autres un terrain de jeux et une salle paroissiale. On parle aussi d'un hôpital à Boyle.

* * *

Le pique-nique au profit de l'église de Donatville, dimanche dernier, fut très achalandé. L'autre pique-nique d'il ya un mois rapporta de magnifiques recettes au profit du club de jeux, nous dit-on.

* * *

M. Melvin Poivre a vendu son emplacement ici pour acheter une terre à Donatville. Nous lui souhaitons bonne chance vu que c'est un de nos soldats qui s'enrôla l'un des premiers à Edmonton en 1939-1940.

* * *

M. et Mme Floyd , Richard et grand'mère Melvin sont partis pour des vacances de deux semaines à Watino, district de la Rivière-la-Paix. Nous leur souhaitons bon voyage. La grand'mère a 84 ans.

* * *

M. Roland Pagé, aviateur civil, aterrissait à Grassland dimanche dernier dans un champ de blé de M. Dan McKenzie pour venir rencontrer son épouse et son bébé qui sont en visite de trois semaines ici chez M. Hurtubise.

* * *

Un grand dîner avait lieu dimanche à la nouvelle demeure de Donald McKenzie, à huit milles de Grassland. Y assistaient: ses parents, M. et Mme Irà McKenzie, ses grands-parents, M. et Mme Roméo Hurtubise, grand'mère Pat McKenzie, tante Cécile et Roland Pagé, M. Amos Chambers et Irène White, de Grassland, Percy Jones, de Port Radium, T.N.O., plombier pour la compagnie Eldorado, et notre hôte, le jeune Donald McKenzie.

Mme Blanche Hurtubise Dakin, institutrice à Fort McMurray, est partie pour rejoindre son mari là-bas et reprendre ses classes après un repos de six semaines à la plage et chez les parentés Dakin et Hurtubise.

M. Frank Stokel, autrefois de Thorhild, est en décision d'acheter un hôtel à Fort McMurray, Alta. Bonne chance!

M. et Mme McKenzie et leurs deux belles-soeurs, Mmes Dakin et Pagé, étaient de passage au Lac-la-Biche la semaine dernière.

GIROUXVILLE

Baptêmes:

Marie-Adrienne-Denise, enfant de M. et Mme Paul Boisvert, baptisée le 10 août. Parrain et marraine: M. J.-H. Boisvert et Adrienne Boisvert.

Joseph-Cléo-Edouard, enfant de M. et Mme Emile Dumas, baptisé le 17 août. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Nens, grands-parents de l'enfant, remplacés par M. et Mme Paul Dumas.

Marie-Rose-Ghislaine, enfant de M. et Mme Léonce Tremblay, baptisée le 17 août. Parrain et marraine: Victor Leclerc et Blanche Rémillard.

Joseph-Lucien-Fernand, enfant de M. et Mme Rosario Corriveau, baptisé le 17 août. Parrain et marraine: M. et Mme Etienne Rémillard.

* * *

Nous avons suivi notre retraite paroissiale du 10 au soir du 13 août. Elle a été très bien suivie. Elle était prêchée par le Révérend Père Germain Dandenualt, o.m.i., missionnaire de Montréal. Le même Père a fait un sermon très éloquent à la procession du grand pèlerinage, le 15 août dernier.

* * *

Pèlerinage régional

Malgré les menaces de la température et des chemins peu engageants, environ 1,000 pèlerins sont venus fêter Notre-Dame de Lourdes de Girouxville.

Mgr Langlois, o.m.i., notre évêque, présidait ce pèlerinage avec l'aide de son coadjuteur, Mgr Routhier, qui chanta la messe et fit le sermon en anglais et en français.

Le chemin de croix fut prêché par le Père Gabriel Morvan, o.m.i.

* * *

M. Alfred Cloutier, dernièrement arrivé ici, est en train de se bâtir une jolie maison dans notre village.

Mme Jos. Larocque fait agrandir son restaurant.

* * *

M. Bruno Turcotte est à faire des réparations à son hôtel.

La Madone des Scouts

Rome. — Plus de 350 scouts italiens, appartenant à l'ASCI (Association des Scouts catholiques), ont assisté au Jamboree mondial des Scouts, à Moisson, près de Paris. Ces scouts italiens ont apporté avec eux des répliques d'une petite statue de la Très Sainte Vierge connue sous le nom de "Madone des Scouts". La statue originale a été bénie dernièrement par Sa Sainteté le pape Pie XII, lorsqu'il reçut en audience le président et l'aumônier de l'Association.

La Corey

M. Elizée Ouellette et ses trois enfants ont terminé leurs vacances et sont retournés à Vancouver. M. Ouellette amène avec lui sa vieille mère pour passer l'hiver là-bas et se faire soigner un peu.

* * *

Une machine, non vue auparavant dans nos parages, est engagée pour faire le chemin à travers le lac. Elle le redressera vers le sud et le remplira à l'est. Ce qui sera très bien pour les enfants d'école. Espérons qu'il sera rempli pour le commencement des classes.

TANGENTE

A l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, Mme Alphonse Tailleur qui doit suivre des traitements pendant quelques semaines.

Mlle Laurette Bouchard fut transportée d'urgence à McLennan samedi soir, le 9 août, pour attaque d'appendicite.

* * *

M. et Mme Donat Sylvestre, leur petite famille, et M. Emilien Sylvestre sont de retour d'une joyeuse promenade de deux mois dans l'Est du Canada, à Verner, Ontario et Montréal.

* * *

Un brin d'espoir renait dans l'esprit des parents, quand on voit arriver bien lentement les matériaux de la future école de deux classes. Il va falloir se résigner à l'ouverture de l'école avec les inconvénients du manque d'espace et les ennuis d'une construction en marche. . . si toutefois l'on commence bientôt.

Lake-Success, N.-C. — Les nations de l'Ouest proposeront que le Canada occupe un des trois sièges non permanents du Conseil de Sécurité des Nations-Unies, à l'occasion de l'élection de nouveaux membres par l'Assemblée générale le mois prochain.

ST-JOACHIM

M. et Mme Jean Hurtubise ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Madone avec M. Charles Mathieu, fils de M. et Mme Charles Mathieu, de Montréal. Le mariage aura lieu à l'automne à Montréal même.

* * *

M. Georges Bernier, de Détroit, M. et Mme Marcel Bernier, leur fillette Jeanne, sont en visite chez M. Aimé Bernier.

* * *

Chez M. et Mme Jean Hurtubise, leur nièce, Mlle Germaine Hurtubise d'Ottawa.

* * *

M. et Mme J.-A. Kéroack sont partis en voyage, se rendant au Manitoba: Winnipeg, Saint-Boniface, Saint-Jean-Baptiste, etc. Bon voyage.

* * *

Les anciens paroissiens de Morinville demeurant maintenant à Saint-Joachim ont appris avec une grande peine la nouvelle de la mort de Mgr M. Pilon, P. D., curé de Morinville. Qu'il repose en paix!

Mlle Pierrette Benoit est allée passer ses vacances à Ottawa et Montréal. Elle fait le voyage, aller et retour, en avion.

Pour l'instruction de la femme

New- Brunswick, N.-J. — Une enquête récente, faite parmi les premières diplômées d'une université féminine du New-Jersey, démontre que ces femmes, mariées maintenant et mères de famille, se considèrent plus utiles à leur famille et à la société que si elles n'avaient pas suivi ces cours. Elles font bénéficier tous et chacun de l'expérience acquise à l'université ou au collège.

Préparées par leur éducation supérieure, elles peuvent être des chefs, s'intéresser davantage à l'éducation de leurs enfants et aux problèmes des professeurs. Pouvant parler en public, elles sont capables de prendre une part active dans des associations de service social.

C'est dans leur propre foyer, surtout, que ces diplômées exercent une plus grande influence en améliorant le standard de vie, y introduisant de nouvelles amitiés, stimulant l'intérêt que le mari y apporte.

Trois de ces diplômées, cependant, déclarent que la même influence peut aussi bien être exercée par une non-diplômée et que plusieurs femmes qui ne sortent ni des collèges, ni des universités, sont aussi utiles à leur famille et à la société.

Sur 54 élèves, 37 se sont mariées et ont eu 69 enfants. Treize d'entre elles ont mené de front, et leur carrière, et leur ménage.

Religieuses de passage à Edmonton

Les Révérendes Sœurs Hilarion et Germanus, religieuses de la Providence, de Missoula, Montana, étaient de passage chez leur oncle M. Laurent Morin, de la paroisse Saint-Joachim, à Edmonton. Elles arrivaient de Montréal où elles étaient déléguées à une réunion d'institutrices présidée par le Rév. Père Lord, s.j. Elles sont revenues enchantées de la province de Québec qu'elles n'avaient pas revue depuis 21 ans. Elles s'arrêteront à Spokane visiter leur frère, le Rév. Père Gérard Morin, s.j.

Les Révérendes Soeurs ont aussi un autre frère missionnaire de la Compagnie des Pères du Verbe Divin, le Père Hilarion Morin. Il est le seul blanc sur l'île Madangen, Nouvelle-Guinée. Il va sans dire que la mission est très pauvre. Ses soeurs font leur possible pour lui envoyer le nécessaire qu'il échange pour de la nourriture.

Le Canada, planche de salut

Lac Couchiching, Ont. — Sir Andrew Jones, chef de la mission britannique des vivres à Ottawa, dit que la population britannique devra ajouter à ses sacrifices dans son régime alimentaire, et que si la quantité ne lui fait pas défaut, la variété laisse à désirer.

Dans un discours devant l'Institut canadien des Affaires publiques réuni ici en conférence, sir Andrew a dit dans quelle mesure les Britanniques doivent se reposer sur les importations de denrées alimentaires et qu'avec toutes les améliorations imaginables dans sa politique agricole la Grande-Bretagne n'arrivera plus jamais à se suffire à elle-même. Il a expliqué en détail les rations qui existent en Angleterre; "la planche de salut, en temps paix comme en temps de guerre, est le Canada et les autres dominions", a-t-il dit.

"Les exportations canadiennes en Grande-Bretagne ont augmenté considérablement pendant la guerre, mais la guerre est finie et des changements ont lieu. Il s'agissait, pendant les hostilités, de poursuivre une victoire commune, mais ce mobile n'existe plus maintenant. Au lieu de se laisser guider par les besoins d'autrui, le Canada cherchera son propre avantage."

Sir Andrew d'ajouter: "C'est naturel et logique."

"D'autre part, le Canada pourrait trouver avantage à conserver son meilleur débouché, le Royaume-Uni. La simple prudence l'y porte, car la rivalité des marchés finira par réapparaître."

M. Howe favorable à l'immigration

Francfort-sur-le-Main. — Le très honorable M. Howe, ministre canadien de la Reconstruction, a déclaré après avoir visité les camps de réfugiés qu'il garde une impression très favorable" de ces camps et de leurs pensionnaires. "Ces gens semblaient propres et heureux; ils apprenaient des métiers et voulaient faire du travail utile. J'ai l'impression qu'ils feraient d'excellents colons pour le Canada".

M. Howe dit que le Canada consent à admettre des bûcherons, des ouvriers pour le textile et la betterave sucrière. Il entrevoit des perspectives d'emploi pour les couturières, les mineurs d'or et les ouvriers l'industrie. "Je ne puis préciser combien d'autres nous recevrons. Cela dépendra en partie du succès de notre programme actuel d'immigration. Mais je dresserai un rapport favorable à l'immigration des réfugiés".

Condamnés à la potence

Dachau, Allemagne. — Une cour militaire a condamné 22 anciens officiers du camp de concentration allemande de Buchenwald à être pendus. Cinq autres accusés, y compris Ilse Koch, femme du commandant du camp, ont été condamnés à l'emprisonnement à vie cependant que quatre autres ont écopé de 10 à 20 ans d'emprisonnement.

La place de la langue française selon un grand Américain

Une lettre de Jefferson

De M. Alfred Ayotte, journaliste à la "Presse" de Montréal, cette interview, pleine d'intérêt, avec un professeur de français aux Etats-Unis:

Le français jouit d'une grande popularité auprès des étudiants de l'université de Virginie, au témoignage de M. Joseph-Médard Carrière, professeur titulaire de littérature française à cette institution de Charlottesville.

La principale raison est apparemment l'influence persistante de Thomas Jefferson, l'un des plus célèbres Virginiens, rédacteur de la Déclaration de l'Indépendance des Etats-Unis, gouverneur de l'Etat et ambassadeur de la nouvelle république en France.

—Thomas Jefferson, dit M. Carrière, n'a pas été qu'un homme politique; il fut aussi un homme d'une grande culture, lisant les ouvrages classiques dans le texte: français, grec, latin, italien, espagnol, etc. Le français non seulement il le lisait, mais il le parlait et l'écrivait couramment. Grand ami de la France, il y fut d'abord ministre, puis ambassadeur. C'est de Paris même qu'il écrivait en 1789 à son compatriote Stewart à propos de l'éducation du fils de Mme Colden:

"Le Canada est le pays où nous devrions envoyer nos enfants".

". . . La langue française est sans conteste un facteur important de l'éducation. L'habitude de la parler ne peut s'acquérir que par la conversation. Cela peut se faire soit en France soit au Canada (car j'apprends ici que le français des gentils Canadiens est très pur) . . . Au Canada, il (le fils) acquerrait la connaissance du pays et de ses habitants, ce qui ne peut manquer d'être utile à tout Américain. Sur ce point, il y a longtemps que je suis convaincu que le Canada est le pays où nous devrions envoyer nos enfants pour qu'ils y acquièrent la connaissance de la langue française".

Comme on le voit, l'ami de Lafayette nourrissait d'excellents sentiments à l'endroit du français et même du Canada français.

Recherches, enquêtes, cours

M. Carrière est Canadien français. Natif de l'Ontario, il se dirigea vers les Etats-Unis pour l'enseignement de la langue et de la littérature française. Professeur d'abord à l'université North-West de Chicago de 1931 à 1942, il est depuis cette dernière date professeur à l'université de Virginie.

Président de l'American Folklore Society, directeur ou membre de plusieurs associations professionnelles, collaborateur à diverses revues américaines et françaises de folklore, M. Carrière est un travailleur acharné et il réussit à trouver, à travers ses nombreuses occupations, le temps le poursuivre, de mener des enquêtes sur place et de recueillir des mots, des contes, en vue des ouvrages qu'il a sur le métier.

Venu à Montréal pour donner un cours de dix-huit leçons comme professeur aux cours d'été de l'université de Montréal, il a bien voulu avant de partir pour la Nouvelle-Ecosse nous accorder quelques minutes d'entretien.

Histoire des établissements français aux Etats-Unis

—Quels sont vos ouvrages sur le métier? lui avons-nous demandé.

—Ce sont plutôt des ouvrages de grande haleine, qui se préparent les mois d'été, quand la période des vacances laisse quelques loisirs.

"Je prépare, révèle-t-il, une histoire politique et sociale des établissements français dans la vallée du Missisipi, dans la Louisiane et dans les anciens pays des Illinois. Voilà déjà huit étés que je vais travailler sur place et que j'y étudie la langue, le folklore, les moeurs et les coutumes."

—Remontez-vous loin dans le passé?

—Au moins jusqu'à l'époque de la Cession du Canada à l'Angleterre, car à compter de 1760 on a passablement perdu de vue depuis cette date nos établissements français dans ces régions des Etats-Unis. Je reviens jusqu'à la période actuelle pour exposer ce qui en est aujourd'hui.

—Vous cours à l'université de Montréal s'inspiraient-ils de ces recherches?

—En partie, oui. Ils portaient exactement sur l'histoire des groupes français aux Etats-Unis d'origine canadienne: groupes de la Louisiane, le la Nouvelle-Angleterre, du Missouri, de l'Indiana et des Illinois. Mes leçons se divisaient en trois sections: histoire, folklore et dialecte.

—Et vous êtes à Montréal pour quelques jours encore?

—Oui, à la recherche de livres de documentation, puis je pars pour la Nouvelle-Ecosse, où je passerai trois semaines. Après avoir fréquenté les Acadiens du Sud, je vais aller prendre contact avec les Acadiens du Nord, en vue de mon glossaire et de mes autres études. J'irai aussi au Cap Breton et aux Iles-de-la-Madeleine.

Edition de $200,000 des oeuvres complètes de Jefferson

M. Carrière revient avec plaisir à Jefferson, dont on publiera bientôt les oeuvres complètes:

—L'université de Princeton et le "New-York Times", dit-il, préparent une édition en cinquante volumes des divers écrits de Thomas Jefferson.

"Dans sa correspondance, très abondante, on trouvera nombre de lettres en français. Entre autres les lettres à la famille Chartier de Lotbinière à propos de terrains coupés par la frontière, sur lesquels Chartier voulait faire reconnaître ses droits. A plusieurs reprises, Jefferson parle du Canada. C'est dans une lettre qu'il écrivait ce que je vous ai signalé précédemment sur l'éducation du fils de Mme Colden. M. le professeur Julian P. Boyd, de Princeton, a charge de l'édition qui coûtera $200,-000".

M. Carrière s'est beaucoup intéressé à la grande figure de Jefferson par rapport à la France et à la langue française. En mai 1946, il a publié dans "The French Review" un article sur la nouvelle méthode d'étude du français par le grand homme d'Etat.

180 contes canadiens

M. Carrière, auteur d'un précieux ouvrage de folklore français sur le Missouri, ne néglige rien pour enrichir le fonds folklorique des Etats-Unis. Ainsi, la Société qu'il préside a fait recueillir 180 contes au Canada, provenant de folkloristes comme MM. Marius Barbeau, Gustave Lanctôt, E.-Z. Massicotte et autres.

Il se loue d'avoir fait accepter, d'autre part, à la faculté des lettres de l'université de Virginie un cours sur les relations culturelles franco-américaines, soit les influences directes entre la France et les Etats-Unis et les influences indirectes par l'intermédiaire du Canada français.

M. Carrière, homme jeune encore, est en train d'édifier une oeuvre de grande valeur dans le domaine culturel français aux Etats-Unis, indirectement profitable au Canada français et au Canada tout court. Il fait en Virginie honneur aux lettres françaises et canadiennes.

M. King irait porter le cadeau

Ottawa. — Le premier ministre Mackenzie King n'a fait aucun commentaire au sujet de la réception d'une invitation officielle pour le mariage de la princesse Elizabeth et du lieutenant Philippe Mountbatten. Cependant, il semble très probable que M. King se rendrait à cette invitation, non seulement dans le but d'assister au mariage, mais aussi pour se rendre compte par lui-même de la situation économique de la Grande-Bretagne.

On croit que M. King apportera avec lui le cadeau du Canada à la princesse Elizabeth et au lieutenant Mountbatten. Aucune décision n'a encore été prise quant à la nature du cadeau. Quelques-uns pensent que ce pourrait être une boîte à ouvrage en argent ou en or travaillé au Canada. D'autres suggèrent que le Canada envoie un manteau de vison.

M. King envoie les souhaits du pays

Ottawa. — Le premier ministre, le très hon. MacKenzie King, a annoncé qu'il avait transmis par télégraphe les souhaits du gouvernement et du peuple canadien aux premiers ministres de l'Inde et du Pakistan à l'occasion de l'établissement de ces deux pays comme nations autonomes.

Les télégrammes se lisent comme suit:

Ottawa, le 15 août 1947.

Premier Ministre de l'Inde,
New Delhi, Inde.

Je suis très heureux de vous offrir, et, par votre entremise, au gouvernement et au peuple de l'Inde, les meilleurs souhaits du gouvernement et du peuple du Canada à l'occasion de l'établissement de l'Inde comme nation complètement autonome.

W.-L. MacKenzie King,
premier ministre du Canada.

Ottawa, le 15 août 1947

Premier Ministre du Pakistan,
Karachi, Pakistan.

Je suis très heureux de vous offrir, et, par votre entremise, au gouvernement et au peuple du Pakistan, les meilleurs souhaits du gouvernement et du peuple du Canada à l'occasion de l'établissement du Pakistan comme nation complètement autonome.

W.-L. MacKenzie King,
premier ministre du Canada.

On remarquera que M. King a évité l'emploi du mot "Dominion", qui tend à tomber en désuétude.

Halifax. — Le commandant J. C. Little, de Victoria, C.-C., capitaine du destroyer "Micmac", a raconté à la Cour d'enquête sur l'accident survenu entre ce navire de la Marine royale canadienne et le cargo "Yarmouth County", le 16 juillet dernier, que son navire naviguait à une vitesse de 25 ou 26 milles à l'heure au moment de la collision. Les trois appareils de radar sur le "Micmac" n'ont pas indiqué la présence d'un autre navire dans les parages de l'accident au large du port d'Halifax.

Des voeux aux nouveaux Dominions

Washington. — Le président Truman a présenté les meilleurs voeux des Etats-Unis aux deux nouveaux Dominions britanniques, celui du Pakistan et celui de l'Inde. Dans des messages à lord Louis Mountbatten, gouverneur général de l'Inde, et à Mohammed Ali Jinnah, gouverneur général du Pakistan, Truman a promis l'amitié et la coopération des Etats-Unis. Les Etats-Unis et le nouveau Dominion du Pakistan ont convenu d'échanger des ambassadeurs. Le chargé d'affaires américain sera Charles-W. Lewis, en attendant que l'ambassadeur soit nommé.

Bock

—Le brasseur Bock fabriquait à Munich, vers 1860, une excellente bière qu'on servait dans un verre spécial appelé depuis bock.

SAINT-ALBERT

Notre pèlerinage annuel à Notre-Dame de Lourdes fut un beau triomphe pour notre Mère du ciel. Les nombreuses communions et l'ardente dévotion des pèlerins ont dû réjouir son coeur maternel.

La messe devant la grotte, à 11 heures, fut célébrée par le T.R. Père John Bockenfoehr, o.m.i., assistant général des Oblats de Marie Immaculée. Le sermon en français fut donné par le R.P. E. Douziech, o.m.i., et en anglais par le R. P. G. Tétreault, o.m.i., tous deux du collège Saint-Jean d'Edmonton.

A deux heures, une foule d'environ 2,500 pieux pèlerins prenaient part à une heure de prière et le réparation sous la direction du R.P. A. Tétreault, o.m.i.

A trois heures, Son Excellence Mgr J. H. MacDonald porta le T. S. Sacrement en procession et bénit les malades, accompagné des RR. PP. Pépin et J. Champagne, du collège Saint-Jean.

La vaste église paroissiale se remplit trois fois pendant la vénération de la relique.

Nos dames servirent à dîner à de nombreux pèlerins, et un service d'autobus nous amena de nombreux pèlerins d'Edmonton.

A Son Excellence, aux membres du clergé et à tous ceux qui ont contribué au succès de ce pèlerinage, les directeurs du pèlerinage de Saint-Albert offrent des remerciements sincères.

Notre-Dame de Lourdes vous attendra l'an prochain.

Femmes européennes en Angleterre

Heidelberg, Allemagne. — La Commission préparatoire de l'organisation internationale des réfugiés a annoncé que la Grande-Bretagne a signé une entente pour accepter 20,000 femmes des camps de personnes déplacées de la zone d'occupation américaine en Allemagne. Ces femmes iront travailler dans l'industrie britannique. Les femmes, qui sont âgées de 18 à 50 ans, seront employées dans les industries du textile, dans les hôpitaux, les buanderies, les maisons privées ou sur les fermes.

Terres gratuites

Washington. — Le gouvernement américain offre gratuitement des terres en Alaska. Mais il prend soin de dire que ces terres ne sont guère cultivables.

Il a divisé en lots de cinq acres les 2,750,000 acres de territoire qui se trouvent le long de la section américaine de la route de l'Alaska; de quoi établir 550,000 résidents. La culture y est généralement impossible, mais le pays contient de belles richesses forestières et minières.

8 millions de plus

Ottawa. — Le trésor fédéral devra payer un montant additionnel de $8,-000,000 en allocations familiales si Terre-Neuve et le Labrador décident d'entrer dans la Confédération canadienne. La population de Terre-Neuve est d'environ 320,000 et elle comprend 117,495 enfants dont les parents seraient éligibles pour le paiement des allocations familiales.

Un autre drapeau national

Karatchi, Inde. — Le drapeau du Pakistan sera aux trois quarts vert et portera en relief une étoile et un croissant. L'autre quart sera blanc et symbolisera les minorités du Dominion à majorité mahométane.

Résultats des examens de français en Alberta

Association canadienne-française de l'Alberta

Observations

En vertu d'un règlement adopté par le Comité des Concours, les bourses de $100. et $60. sont décernées aux élèves du grade XII qui ont obtenu la plus haute moyenne des points conservés aux examens des grades X. XI et XII. La bourse de $40. est décernée à l'élève du grade XI qui a obtenu la plus haute moyenne aux examens des grades X et XI.

* * *

On devra aussi se rappeler qu'un élève qui a écrit l'examen **d'un grade français inférieur au grade anglais** où se trouve cet élève n'a pas droit à un prix provincial. Par exemple un élève du **grade I anglais**, écrivant l'examen du **grade III français**, n'a pas droit au prix provincial du grade III s'il obtient la note la plus élevée de tous les concurrents de ce grade.

Le Comité des Concours.

Catégorie A

Grade XII

Claire Gariépy, école consolidée de Falher	91
Doris Ducharme, Fort Kent	90
Marie-Claire Hébert, pensionnat de l'Assomption	89
Lucie Beauchemin, Fort Kent	88
Paul Pariseau, Collège Saint-Jean	87
Marguerite Laforce, Legal	87
Florence Racine, pensionnat de l'Assomption	86
Germaine Lemire, école consolidée de Falher	86
C.-A. Champagne, Collège Saint-Jean	85
Maurice-H. Goutier, Collège Saint-Jean	84
Pauline Gibeau, couvent Notre-Dame	84
Dollard Desmarais, Collège Saint-Jean	83
Roger Fortier, Collège Saint-Jean	82
Cécile Trottier, couvent Notre-Dame	82
Blanche Roy, Fort Kent	81
Simone De Champlain, Legal	81
Denis Hébert, Collège Saint-Jean	79
Marie-Madeleine Trottier, couvent Notre-Dame	79
Yvette Béland, école consolidée, Donnelly	77
Fernande Préfontaine, pensionnat de l'Assomption	77
Denise Fillion, école consolidée, Donnelly	76
Priscille Morin, école consolidée, Falher	76
Rolland Colbert, Collège Saint-Jean	75
Georges-A. Lachance, Legal	75
Juliette Ducharme, Fort Kent	74
Daniel Lafrance, Collège Saint-Jean	73
Joséphine Patry, Legal	73
Charles-Emile Joly, Collège Saint-Jean	72
Bernard-L. Montpetit, Collège Saint-Jean	72
Isabelle Cournoyer, couvent Notre-Dame	72
Catherine Albert, Fort Kent	71
Laurette Daigle, Fort Kent	70
Lorraine Bouchard, Legal	65
Gracien Martineau, Legal	65
Roland Gamache, couvent Notre-Dame	62
Françoise Landry, école Dunrobin	57

* * *

Grade XI

Imelda Dozois, pensionnat de l'Assomption	90
Marguerite Limoges, Ste-Lina	88
Marjorie Charbonneau, pensionnat de l'Assomption	85
Bernadette, Bureau, Bonnyville	83
Gabrielle Côté, école consolidée, Donnelly	82
Jacqueline Villeneuve, pensionnat de l'Assomption	82
Julia Roy, Fort Kent	79
Maurice Joly, Collège Saint-Jean	78
Lucy Shehan, couvent Notre-Dame	77
Thérèse Thibault, école consolidée, Donnelly	77
Thérèse Johnson, école consolidée, Donnelly	77
Henriette Dargis, Bonnyville	76
Annette Plouffe, Bonnyville	76
Marie-Jeanne Roy, école consolidée, Donnelly	76
Pauline Gamache, Saint-Paul	75
Pauline Tellier, couvent Notre-Dame	75
Georges Beauchemin, Collège Saint-Jean	73
Raymond Paré, Collège Saint-Jean	73
Marguerite Hamilton Langlois, St-Paul	73
Stella Cunningham, école consolidée, Falher	70
Alice Laplante, école Dunrobin	70
Ida Caouette, Bonnyville	70
Georgette Brochu, couvent Notre-Dame	68
Gracienne Auger, Legal	68
Denise Baert, Legal	65
Claire Pariseau, pensionnat de l'Assomption	64
Raymond Fagnan, école Dunrobin	64
Isabelle Chalifoux, école consolidée, Falher	63
Germain Desaulniers, Saint-Paul	63
Marc Meunier, Collège Saint-Jean	63
Roger Richard, Collège Saint-Jean	62
Mathilde Chalut, Fort Kent	62
Alphonse Breault, Collège Saint-Jean	62
Laurette Gauthier, Plamondon	62
Yvette Plamondon, Plamondon	62
Brunette Daigle, Fort Kent	61
Judith Côté, école consolidée, Falher	61
Louis Prince, Collège Saint-Jean	61
Daniel Perras, Collège Saint-Jean	60
Rollande Foisy, Saint-Paul	59
Edmond Croteau, Fort Kent	59
Omer Ducharme, Fort Kent	59
Laurette Belley, Legal	59
Léo-Théodore Lambert, Saint-Paul	57
Alphonse Caouette, Legal	54
Rodolphe Richer, Collège Saint-Jean	54
Roland Dubord, Collège Saint-Jean	52
Marguerite Guité, Saint-Paul	50
Julien Tremblay, Collège Saint-Jean	50

* * *

Grade X

Rita Royer, Beaumont	90
Suzanne Bourgeois, école consolidée, Falher	86
Gérard Moquin, Collège Saint-Jean	83
Claire Duteau, Saint-Paul	83
Jacqueline Hachey, école consolidée, Falher	82
Thérèse Lemire, école consolidée, Falher	82
Donna Ladéroute, pensionnat de l'Assomption	82
Claire Pépin, pensionnat de l'Assomption	80
Aline La Brie, Fort Kent	79
Juliette Richard, pensionnat de l'Assomption	79
Aimée Lamoureux, pensionnat de l'Assomption	78
Adrienne Montpetit, Legal	77
Antoinette Martineau, Legal	76
Suzanne Côté, école consolidée, Falher	74
Gilles Verret, Collège Saint-Jean	72
Lucille Martineau, école consolidée, Falher	71
Henri Rondeau, Fort Kent	71
Raoul Coulombe, Collège Saint-Jean	71
Sylvianne Hébert, pensionnat de l'Assomption	71
Lorraine Gamache, Fort Kent	70
Fernande Martineau, Legal	70
Jeanne Desfossés, école consolidée, Falher	70
Louise Choquette, école consolidée, Falher	70
Yvette Sabourin, école Dunrobin	70
Gisèle Roberge, pensionnat de l'Assomption	70
Henriette Belland, pensionnat de l'Assomption	70
Alice Desfossés, école consolidée, Falher	70
Henriette Roy, école consolidée, Falher	70
Cora Huot, école Dunrobin	70
Cécile Fagnan, école Dunrobin	70
Marguerite Dery, Fort Kent	68
Camille Goutier, Collège Saint-Jean	67
Pauline Demers, Legal	67
Laurence Gagné, Saint-Paul	67
Thérèse Douziech, pensionnat de l'Assomption	67
Armande Ostiguy, pensionnat de l'Assomption	67
Rita Normandeau, pensionnat de l'Assomption	67
Françoise Chalifoux, couvent Notre-Dame	66
Pauline Rousseau, Couvent Notre-Dame	66
Joséphine Frigon, Saint-Paul	66
Georgette Leduc, Legal	66
Angéline Joly, Saint-Paul	66
Germaine Dusseault, école Dunrobin	66
Raymond Hamel, Collège Saint-Jean	65
Lionel-Louis Ayotte, Saint-Paul	65
Thérèse Parent, école Dunrobin	65
Lucie Corbière, Bonnyville	65
Laurier Gobeil, Collège Saint-Jean	65
René Joly, Bonnyville	65
Joseph-Emile Magnan, Collège Saint-Jean	64
Moza Leroux, Saint-Paul	64
Blanche Préville, Saint-Paul	64
Joseph Jeanneau, Collège Saint-Jean	64
Angéline Beaupré, Bonnyville	64
Laurent Lacombe, Fort Kent	63
Louis Morin, Collège Saint-Jean	63
Aurore Gaumont, Legal	63
Léa Moreau, Saint-Paul	63
Maurice-Joseph Bouillet, Collège Saint-Jean	62
Yvette Mageau, Sainte-Lina	62
Joseph La France, Saint-Paul	62
Rémi Rouleau, Collège Saint-Jean	61
Claire Dandurant, école consolidée, Donnelly	61
Gilles Bouchard, Collège Saint-Jean	61
Gilles Tremblay, Collège Saint-Jean	61
Cécile Laplante, école Dunrobin	61
Gisèle Lapointe, école consolidée, Donnelly	61
Françoise Desaulniers, pensionnat de l'Assomption	61
Lenore Desmarais, Saint-Paul	60
Roger Drouin, Saint-Paul	60
Gisèle Voyer, pensionnat de l'Assomption	60
Guy Roy, Collège Saint-Jean	60
Jean-Raymond Garon, Collège Saint-Jean	60
Maurice Legris, Collège Saint-Jean	60
Cécile Morisette, Couvent Notre-Dame	60
Raymond Tailleur, Collège Saint-Jean	60
Emile Joly, Saint-Paul	60
Lorraine Dargis, Bonnyville	60
Gilbert Garon, Collège Saint-Jean	59
Lucille Trottier, Couvent Notre-Dame	59
Thérèse Déry, Bonnyville	59
Thérèse Strasbourg, Bonnyville	59
Laurier Letourneau, Collège Saint-Jean	58
Mathias Tellier, Collège Saint-Jean	58
Georges-Emile Prince, Collège Saint-Jean	58
Lucien Morissette, Couvent Notre-Dame	58
Germaine Neveu, Saint-Paul	58
Pauline Mercier, école consolidée, Donnelly	58
Jean-Louis Thibault, Collège Saint-Jean	57
Thérèse Sullivan, Plamondon	57
Anita Bouvier, Plamondon	57
Guy Carrière, Legal	57
André Roy, Saint-Paul	57
Roger Beaupré, Bonnyville	57
Lucille Lamoureux, pensionnat de l'Assimption	57
Germaine Baert, Legal	56
Rolande Demers, Legal	55
Lorraine Fontaine, couvent Notre-Dame	55
Gertrude Garneau, Legal	55
Rose Tremblay, Saint-Paul	54
Cécile Durand, pensionnat de l'Assomption	54
La Priel Chevalier, couvent Notre-Dame	53
Jacques Meunier, couvent Notre-Dame	53
Jean-Guy Cloutier, Collège Saint-Jean	52
Louise Champagne, couvent Notre-Dame	52
Lévis Cloutier, Collège Saint-eJan	51
Gloria Verrier, Bonnyville	51
Denise Tessier, pensionnat de l'Assomption	50
Cécile Lapierre, Fort Kent	50
Adrien Gamache, Couvent Notre-Dame	50
Marcel Landry, Collège Saint-Jean	50
Lucien Tremblay, Collège Saint-Jean	50
Gérard Pagé, Collège Saint-Jean	50

* * *

Grade IX

Eveline Collette, Fort Kent	92
Roméo Piquette, Plamondon	90
Marguerite Johnson, école consolidée, Donnelly	89
Rita Gaucher, Fort Kent	88
Thérèse Jasmin, école consolidée, Falher	88
Hector Lemire, école consolidée, Falher	88
Gisèle Meunier, pensionnat de l'Assomption	87
Jocelyn Ouimet, Collège Saint-Jean	86
Lucille Aubin, école consolidée, Falher	86
Pauline Régnier, école consolidée, Donnelly	85
Jacqueline Picard, pensionnat de l'Assomption	85
Lucien Tellier, Collège Saint-Jean	85
Lorette Houle, couvent Notre-Dame	85
Eveline Gamache, Fort Kent	84
Lena Dubé, Plamondon	84
Céline Dargis, Saint-Vincent	83
Jean-Paul Mathieu, Collège Saint-Jean	83
Marguerite Hirst, pensionnat de l'Assomption	83
Blanche Michaud, Saint-Vincent	82
Rose-Ella Tourangeau, Sainte-Lina	82
Rachel Morissette, Couvent Notre-Dame	81
Olive Meunier, Couvent Notre-Dame	81
Fernande Gagné, Ecole Saint-Paul	80
Félix Gaumont, Collège Saint-Jean	80
Marcel Béland, Collège Saint-Jean	80
Thérèse Martineau, Bonnyville	80
Jeanne Thivierge école Grandin	80
Joseph Dumaine, La Corey	80
Yvonne Leduc, Fort Kent	79
Maurice Lorieau, Collège Saint-Jeán	79
Annette Dumaine, La Corey	79
Colette Limoges, La Corey	79
Roger Maisonneuve, Collège Saint-Jean	78
Joseph Couture, Collège Saint-Jean	78
Winnifred Gauthier, Plamondon	78
Guy Fontaine, Collège Saint-Jean	77
Monique Pariseau, école consolidée, Donnelly	77
Joseph Joly, Saint-Paul	76
Bernadette Ouellet, Saint-Paul	76
Maurice Le Clair, Collège Saint-Jean	76
Maurice Perron, Collège Saint-Jean	76
Lucille Lafond, Couvent Notre-Dame	76
Claire Brochu, Couvent Notre-Dame	76
Harvey Rondeau, Fort Kent	75
Régina Gobeil, Beaumont	75
Germaine Arcand, école consolidée, Falher	75
Roland Trudel, Collège Saint-Jean	74
Marcel Gagné, Collège Saint-Jean	74
Pierre Cloutier, Collège Saint-Jean	74
Hélène Gibelleau, école consolidée, Falher	74
Marcel Ducharme, Fort Kent	73
Jean-Paul Loiselle, Collège Saint-Jean	73
Cécile Gauthier, école consolidée, Donnelly	73
Cécile Aubin, école consolilée, Falher	73
Lionel Roy, Couvent Notre-Dame	73
Michel Morin, Collège Saint-Jean	72
Armand Provençal, Collège Saint-Jean	72
Gérald-Henri Gobeil, Collège Saint-Jean	72
Anne-Marie Dargis, Bonnyville	72
Jeannette Cormier, pensionnat de l'Assomption	72
Madeleine Croteau, école Grandin	72
Eveline Ethier, école consolidée, Falher	72
Georgette Hébert, Saint-Vincent	71
Doris Robinson, Saint-Paul	70
Thérèse Daigle, Fort Kent	70
Roland Brassard, Collège Saint-Jean	70
Lucien Ouellette, Collège Saint-Jean	70
Roger Allarie, Collège Saint-Jean	70
Arthur Maisonneuve, Collège Saint-Jean	70
Flore Tétreault, pensionnat de l'Assomption	70
Joséphane Côté, école consolidée, Falher	70
Richard Behiels, Collège Saint-Jean	70
Joseph Saint-Laurent, couvent Notre-Dame	70
René Turcotte, école consolidée, Falher	70
Raymond Hermary, Collège Saint-Jean	70
Victor Belland, Collège Saint-Jean	70
Aimée Krawchuk, école consolidée, Donnelly	70
Thérèse Dubois, Saint-Paul	68
Michel Bérubé, Beaumont	68
Thérèse Duchesne, La Corey	68
Marcelle Aubin, école consolidée, Falher	68
Rita Côté, Couvent Notre-Dame	68
Ida Chalut, Fort Kent	67
Héléna Dery, Bonnyville	67
Stéphania Karcmarczyk, Sainte-Lina	67
Simon Lizée, Collège Saint-eJan	66
Jean-Louis Laporte, Collège Saint-Jean	66
Constance Lachance, Legal	66
Noël Beaudry, Collège Saint-Jean	65
Yvette Maure, école consolidée, Falher	65
Georgette Houle, couvent Notre-Dame	65
Gertrude Meunier, couvent Notre-Dame	65
Marguerite, Pigeau, Saint-Paul	64
Laurette Sabourin, Bonnyville	64
Maurice Galarneau, école Grandin	64
Juliette Deschatelets, Legal	64
Arthur Belhumeur, Collège Saint-Jean	62
Edouard Allarie, Collège Saint-Jean	62
Gaston Curial, Collège Saint-Jean	62
Guy Coulombe, école consolidée, Falher	62
Jean Blaquière, Collège Saint-Jean	61
Exilda Fournier, école consolidée, Donnelly	61
Anne-Marie Johnson, école consolidée, Donnelly	61
Mariette Dansereau, école Grandin	61
Pauline Morin, école consolidée, Falher	61
Madeleine Parenteau, Saint-Vincent	60
Jean-Léon Langlois, Saint-Paul	60
Rosario Maure, Collège Saint-Jean	60
Gilberte Lapointe, école consolidée, Donnelly	59
Lorraine Ouimet, Bonnyville	59
Roland Charron, Saint-Paul	58
Andrey Skinkowy, Couvent Notre-Dame	58
Gérald Prince, Collège Saint-Jean	57
Françoise Lambert, école Grandin	57
Norman Saint-Jean, Legal	57
Jean Dusseault, Collège Saint-Jean	56
Jules Gauvreau, Collège Saint-Jean	55
Jeannette Saint-Arnault, école Grandin	55
Lorraine Montpetit, Legal	55
Madeleine Préfontaine, Legal	54
Lillian Leduc, Bonnyville	52
Paul Kéroack, école Grandin	52
Marguerite Skitch, Saint-Paul	51
Lydia Houde, école consolidée, Falher	51
Adrienne Normandeau, Couvent Notre-Dame	51
Annette Tétrault, Bonnyville	50
Paul Caouette, Bonnyville	50

* * *

Grade VIII

Pauline Tailleur, Couvent Notre-Dame	93
Renée Piché, pensionnat de l'Assomption	93
Gertrude Mercier, école Thibeault	91
Yvette Villeneuve, pensionnat de l'Assomption	91
Evelyn Rocque, Couvent Notre-Dame	90
Lorraine Piquette, Saint-Vincent	89
Jeannine Tellier, école Thibeault	88
Antoine Mimeault, école consolidée, Falher	87
Adrienne Voyer, école Thibault	87
Madeleine Bérubé, Couvent Notre-Dame	87
Yvonne Noël, pensionnat de l'Assomption	86
Anne Séguin, Bonnyville	86
Cécile Cliche, école consolidée, Falher	86
Liliane Laverdière, école consolidée, Falher	86
Jeannette Gagnon, Plamondon	86
Paulette Despins, école consolidée, Falher	85
Georgina Tellier, école Thibeault	85
Bernadette Brodeur, école consolidée, Falher	84
Rachel Albinati, école consolidée, Falher	83
Rose-Anne Meunier, école Thibeault	83
Constance Meunier, école Thibeault	83
Doreen Brassard, pensionnat de l'Assomption	82
Liliane Villeneuve, pensionnat de l'Assomption	82
Laurette Coutu, Saint-Paul	82
Lucille Bélanger, Bonnyville	81
Thérèse Verrier, La Corey	81
Gilles Voyer, école Thibeault	81
Jeanne Champagne, école Thibeault	81
Jeannine Lord, Fort Kent	81
Jocelyne Picard, école Grandin	80
Josette Hétu, Bonnyville	80
Rita Dery, Bonnyville	80
Solange Rousseau, école Thibeault	80
Raymond Tailleur, école Thibeault	80
Armand Comeau, Couvent Notre-Dame	80
Adéline Durocher, Sainte-Lina	80
Céline Dumont, Tangente	80
Jeannine Garant, école consolilée, Donnelly	79
Béatrice Limoges, La Corey	79
Guy Pariseau, Collège Saint-Jean	78
Jeannette Tremblay, pensionnat de l'Assomption	78
Yvonne Sabourin, Bonnyville	78
Evangéline Forcier, école consolidée, Donnelly	73
Marcel Dery, Fort Kent	78
Madeleine Houle, école Thibeault	77
Robert Saint-Laurent, école Thibeault	77
Jean Gariépy, école Grandin	76
Simone Aquin, école Thibeault	76
Cora Chevalier, école Thibeault	76
Florence Gamache, Couvent Notre-Dame	76
Thérèse Allarie, couvent Notre-Dame	76
Urbain Bélanger, Plamondin	76
Julienne Lajoie, Thérien Village	76
Jeanne Racette, Saint-Paul	76
Hélène Lavigne, Beaumont	75
Jeanne Albinati, école consolidée, Falher	75
Thérèse Ricard, Couvent Notre-Dame	75
Paul Piquette, Plamondon	75
Rhéa Levasseur, Fort Kent	75
Jeannette Crowther, Thérien Village	75
Henri Rivard, Bonnyville	74
Estelle Bélair, Couvent Notre-Dame	74
Réal Croteau, Fort Kent	74
Gabrielle Gascon, Thérien Village	74
Lilianne Lambert, Saint-Paul	74
Rolande Ouimet, Bonnyville	73
Lucien Côté, école consolidée, Donnelly	73
Antonio Fagnan, école Dunrobin	73
Jona Poirier, école consolidée, Falher	73
Reine Hachey, école consolidée, Falher	73
Annette Villecourt, La Corey	73
Raymond Gibeau, école Thibeault	73
Alfred Roux, Fort Kent	73
Thérèse Trottier, pensionnat de l'Assomption	72
Dolores Hétu, pensionnat de l'Assomption	72
Marie Dumaine, Legal	72
Léo Bachand, école Thibeault	72
Thérèse Sylvestre, école Thibeault	72
Laurette Plamondon, Plamondon	72
Florence Dansereau, pensionnat de l'Assomption	71
Yolande Bérubé, Beaumont	71
Gaston Hamel, Bonnyville	71
Rita Garneau, école Dunrobin	71
Colette Chamberland, Legal	71
Gilbert Lavallée, Collège Saint-Jean	70
Ato Létourneau, Collège Saint-Jean	70
Doreen Choquette, école consolidée, Falher	70
Madeleine Dumaine, La Corey	70
Murielle Nadon, La Corey	70
Priscilla Riopel, école Thibeault	70
Irène Donie, Couvent Notre-Dame	70
Cécile Mercier, Saint-Vincent	70
Jacques Moquin, école consolidée, Donnelly	70
Philippe Etata, Collège Saint-Jean	68
André Dargis, collège Saint-Jean	68
Alfred Plouffe, La Corey	68
Lorraine Saint-Jean, Legal	68
Olivine Tessier, école Grandin	67
Clément Nault, école Grandin	67
Joanne Beaupré, Bonnyville	67
André Johnson, école consolidée, Donnelly	67
Thérèse Provencial, école Dunrobin	67
Marie Longchamp, Saint-Paul	67
Bertha Frigon, Saint-Paul	66
André Croteau, Collège Saint-Jean	65
Hector Lachapelle, Collège Saint-Jean	65
Georgette Maisonneuve, pensionnat de l'Assomption	65
Paul Bélanger, Plamondon	65
Irène Durocher, Sainte-Lina	65
Gérard Côté, école consolidée, Falher	64
Robert Roux, Legal	64
Thérèse Jéloux, Thérien Village	64
Roland Chalifour, Collège Saint-Jean	63
Lévi Bourgeois, Collège Saint-Jean	63
Viviane Rhéaume, pensionnat de l'Assomption	63
Juliette Comeau, Couvent Notre-Dame	63
Charles Gaudet, Plamondon	63
Evelina Cyr, Plamondon	63
Isabelle Plamondon, Legal	62
Philippe Toupin, Collège Saint-Jean	62
Raymond Seller, Collège Saint-Jean	62
Emile Soetart, Collège Saint-Jean	62
Albert Ethier, école Thibeault	62
Pauline Lema, Couvent Notre-Dame	62
Rita Paquette, Bonnyville	61
Armand Chartrand, Thérien Village	61
Bernard Lapierre, Collège Saint-Jean	61
Bernard Duteau, Saint-Paul	61
Diana Carrois, école Grandin	60
Claude Huot, école Dunrobin	60
Jeannine Séguin, Legal	60
Eugène Plamondon, Plamonlon	60
Guy Majeau, Sainte-Lina	60
Denise Desmarais, Saint-Paul	60
Richard Kéroack, école Grandin	59
Marcel Ferron, Collège Saint-Jean	59
Jean-Marie de Champlain, école Dunrobin	59
Adrien Lajoie, Thérien Village	59
Anita Rougeau, Thérien Village	59
Jerry Burger, école Grandin	58
Gilles Gamache, Collège Saint-Jean	58
Léonard de Tonnancour, Couvent Notre-Dame	57
Léonard Fournier, école consolidée, Donnelly	56
Lorraine Tessier, pensionnat de l'Assomption	56
Richard Girard, Collège Saint-Jean	56
Louis Lamothe, Collège Saint-Jean	56
Raymond Legris, Collège Saint-Jean	56
Pauline Séguin, Legal	56
Julia Malin, école Grandin	55
Lucien Giroux, Collège Saint-Jean	55
Normand Mercier, Collège Saint-Jean	55
Roland Veillette, Collège Saint-Jean	55
Roger Laplante, école Dunrobin	55
Frédéric Patry, Saint-Paul	55
Joffre Groleau, Thérien Village	54
Adrien Charron, Saint-Paul	54
Olivier Noël, Saint-Paul	54
Conrad Richard, Collège Saint-Jean	54
Raoul Joly, Saint-Paul	54
Raymond Lemire, école consolidée, Falher	53
Lucien Guilbaut, Thérien Village	52
Julie Wolenski, Thérien Village	52
Lionel Meunier, Collège Saint-Jean	52
Marguerite Thivierge, école Grandin	51
Robert Saunders, Collège Saint-Jean	51
Raymond Bourassa, Collège Saint-Jean	51
Rémi Carrière, école Dunrobin	51
Irène Durand, Saint-Paul	51
Lucien Montpetit, Collège Saint-Jean	50
Henri Bouchard, Collège Saint-Jean	50
Irène Benoit, école consolidée, Donnelly	50
Raymond Fortier, école Dunrobin	50

* * *

Grade VII

Mariette Trottier, école Thibeault	97
Gracia Lapierre, Fort Kent	97
Marie Chiasson, Sainte-Lina	92
Pauline Hanley, Saint-Paul	89
Lucienne Sabourin, Bonnyville	87
Rose-Marie Lirette, Bonnyville	86
Victor Garand, école consolidée, Falher	84
Francis Chevalier, école Thibeault	84
Lily Collins, Fort Kent	84
Lucille Gagnon, école consolidée, Falher	83
Roland Côté, école consolidée, Falher	83
Cyrille Lavigne, couvent Notre-Dame	83
Mildred Baril, Bonnyville	82
Marcel Schayes, école Thibeault	82
Gaétane Roux, Fort Kent	82
Norman Chalifoux, école Thibeault	80
Lucie Baril, Bonnyville	80
Paul Tétreault, Bonnyville	80
Eloise Carrière, Legal	78
Madeleine Meunier, école Thibeault	78
Mimi Landry, Fort Kent	78
Adélard Michaud, Saint-Vincent	78
Charles Cailleaux, école consolidée, Donnelly	77
Thérèse Mercier, Fort Kent	76
Paul Moreau, Bonnyville	76
Germaine Bordeleau, Bonnyville	76
Alice Saint-Hilaire, école Grandin	76
Thérèse Langlois, Tangente	76
Benoit Pariseau, école consolidée, Donnelly	75
Roland Lapointe, école consolidée, Donnelly	75
Irène Magnan, Beaumont	74
Pauline Lacombe, Bonnyville	74
Georges Lavallée, Couvent Notre-Dame	74
Candide Gamache, Fort Kent	74
Raymond Campeau, Fort Kent	73
Denis Lemire, école consolidée, Falher	73
Viviane Laporte, Bonnyville	73
Léo-Paul Langlois, Tangente	72
Pauline Roy, école consolidée, Falher	71
Lina Labonté, école Thibeault	71
Marguerite Collins, Fort Kent	71
Pauline Belland, pensionnat de l'Assomption	70
Irène Séguin, Bonnyville	70
Noël Meunier, école Thibeault	70
Isabelle Nadeau, Tangente	70
Mariette Legault, Bonnyville	68
Jeannine Aubin, école consolidée, Falher	68
Rolanle Gagnon, école consolidée, Falher	68
Roméo Boissonneault, école Thibeault	68
Doris Turcotte, école consolidée, Falher	67
Lucienne Préfontaine, Legal	67
Bernard Chalifoux, école Thibeault	67
Yvonne Gamache, Couvent Notre-Dame	67
Bernadette Cimon, école consolidée, Donnelly	66
Thérèse Carrière, école Grandin	66
Bernard Brosseau, Saint-Paul	66
Jean-Guy Drouin, Saint-Paul	66
Josceline Bérubé, Beaumont	65
Simone Roy, école consolidée, Falher	65
Marguerite Piché, pensionnat de l'Assomption	64
Henri Martineau, école consolidée, Falher	64
Simone Turcotte, école Grandin	64
Lorraine McNamara, école Grandin	64
Gilbert Maltais, Beaumont	63
Fernande Bérubé, Beaumont	63
Agnes Belland, Bonnyville	63
Roger Caouette, Bonnyville	63
Blanche Gautier, école consolidée, Donnelly	63
Marguerite Auger, La Corey	63
Edith Pardell, Fort Kent	63
Juliette Noël, Saint-Paul	63
Georgette Bérubé, Beaumont	62
Jeanne d'Arc Magnan, pensionnat de l'Assomption	62
Germaine Chauvet, Legal	62
Claire Joubert, école consolidée, Falher	61
Winnifred Head, La Corey	61
Elza Saint-Jean, Legal	61
Monique Coulombe, Legal	61
Fabiana Blanchette, Saint-Paul	61
Roxanna Maltais, Beaumont	59
Gérard Béland, école consolidée, Donnelly	59
Marie Boutin, école consolidée, Falher	59
Claire Leroux, Saint-Paul	59
Gilbert Charbonneau, couvent Notre-Dame	58
Cécile Verrier, La Corey	57
Daniel L'Heureux, Beaumont	56
Marie Cimon, école consolidée, Donnelly	56
Pierre Mousseau, couvent Notre-Dame	56
Bernard Gamache, Fort Kent	56
Marcel Royer, Beaumont	55
Antoine Ricard, Couvent Notre-Dame	55
Gabrielle Magnan, Beaumont	54
Dorianne Bérubé, Beaumont	54
Lucienne Maurier, Legal	54
Michel Beauregard, Saint-Paul	54
Rita Gobeil, Beaumont	53
Clément Aubin, école consolidée, Falher	53
Eugène Guertin, Saint-Paul	53
André Rouleau, école consolidée, Donnelly	52
Claire Parent, école consolidée, Donnelly	52
Madeleine Duteau, Saint-Paul	52
Annette Charlier, école Dunrobin	51
Bertrand Saint-Jean, Legal	51
Irène Bolle, Legal	51
Laurent Basterash, Saint-Paul	51
Annette Laplante, école Dunrobin	50
Eva Leclair, Saint-Vincent	50
Joachim Blanchette, Saint-Paul	50
Lorraine Roy, Saint-Paul	50

* * *

Grade VI

Olive Gobeil Beaumont	97
Pauline Granger, Tangente	97
Angelle Hinse, Beaumont	95
Annette Martineau, Bonnyville	95
Paulette Sicotte, école consolidée, Falher	95
Rachel Brochu, école Thibeault	95
Lorraine Dusseault, école consolidée, Falher	94
Lucien Houle, école Thibeault	93
Priscille Gibeau, école Thibeault	93
Marie Paepe, école Thibeault	93
Lorraine Levasseur, Fort Kent	93
Hélène Sabourin, Bonnyville	92
Françoise Bérubé, Beaumont	91
Albert Sauvageau, école consolidée, Falher	91
Armand Laing, Saint-Vincent	91
Lilian Paul, école consolidée, Falher	90
Yolande Beaupré, Bonnyville	89
Noël Maure, école consolidée, Falher	89
Jean Lauzon, école consolidée, Falher	89
Claude Préfontaine, Legal	89
Juliette Côté, pensionnat de l'Assomption	88
Rita Lambert, Bonnyville	88
Pauline Vandal Legal	88
Rita Leduc, Fort Kent	87
Dolores Montpetit, Legal	86
Noëline Séguin, Bonnyville	86
Cécile Douziech, pensionnat de l'Assomption	86
Edouard Mercier, Bonnyville	84
Yolande Proulx, école consolidée, Falher	84
Thérèse Roy, Saint-Paul	84
Donald Morin, école consolidée, Falher	83
Dorothy Théberge, Legal	83
Jeanne d'Arc Granger, Tangente	83
Vivianne Lavigne, Beaumont	83
Betty Bromley, Saint-Vincent	82
Georges Laing, Saint-Vincent	82
Anne-Marie Maynard, pensionnat de l'Assomption	82
Léona Paquette, Bonnyville	82
Clara Massé, Bonnyville	82
Robert Morin, Beaumont	82
Viviane Desmarais, Saint-Paul	82
Aline Girard, Saint-Paul	82
Aurella Meunier, Saint-Paul	82
Evangéline Blanchette, Saint-Paul	82
Doris Poncelet, pensionnat de l'Assomption	81
Stella Blanchette, Saint-Paul	81
Bernadette Tétrault, Bonnyville	81
Dorothée Moreau, Bonnyville	81
Aline Lorieau, Legal	81
Paul-Emile Brodeur, école consolidée, Falher	80
Simone Villecour, La Corey	80
Hector Chalut, Fort Kent	80
Clément Laurin, Tangente	80
Marguerite Kéroack, Grandin	80
Gisèle Bellemare, Bonnyville	79
Léonie Basterach, Saint-Paul	79
Florence Charrois, Grandin	78
Louis Sabourin, école Dunrobin	78
Henri Hétu, Bonnyville	78
Gaston Fagnan, école Dunrobin	78
Rolande Hébert, Legal	78
Fernande Bélanger, Plamondon	78
Paul Croteau, Grandin	77
Cyprienne Joly, Bonnyville	77
Suzanne Dansereau, Beaumont	77
Claire Lamothe, Saint-Paul	77
Marc Joly, Bonnyville	76
Jeannette Magnan, Beaumont	76
Marlene Whissell, pensionnat de l'Assomption	76
Alice Charron, Saint-Paul	76
Lucille Bilodeau, Sainte-Lina	75
Cécile Langlois, Saint-Paul	75
Marthe Dansereau, Beaumont	74
Madeleine Huot, école Dunrobin	74
Angéline Houle, école Thibeault	74
Edmond Meunier, école Thibeault	74
Joffre Landry, Fort Kent	74
Aline Doucet, Saint-Paul	74
Lucille Verreault, Tangente	74
Eloise Brodeur, école Grandin	73
André Fex, Fort Kent	73
Alice Verrier, La Corey	73
Rita Demers, Legal	73
Yvette Chalut, Fort Kent	72
Juliette Gauvreau, Saint-Paul	72
Annette St-Pierre, pensionnat de l'Assomption	72
Louise Meunier, Couvent Notre-Dame	71
Gertrude Frigon, école Grandin	70
Ovila Roux, Fort Kent	70
Lorraine Patrie, Fort Kent	70
Léo St-Arnaud, école Dunrobin	70
Roméo Gibeau, Couvent Notre-Dame	70
Alfred Rocque, Couvent Notre-Dame	70
Laurent Lamoureux, école consolidée, Donnelly	68
Agnes Desnoyers, Couvent Notre-Dame	68
Marie-Berthe Frigon, Saint-Vincent	68
Marie-Rose Primeau, Couvent Notre-Dame	67
Alice Limoges, La Corey	67
Jeanne Rougeau, Thérien	67
Albert Boudreault, Saint-Paul	67
Martin Ducharme, Fort Kent	66
Elie Ouellette, Legal	66
Roger Morissette, école Thibeault	66
Jean-Marie Landry, école Dunrobin	65
Judith Lacoursière, école consolidée, Donnelly	65
Daniel Boisvert, Legal	65
Lucille La Brie, Fort Kent	65
Jean-Louis Prenevost, Saint-Paul	65
Louis Hébert, Saint-Vincent	65
Lucette Pelletier, école consolidée, Donnelly	64
Maurice Verrier, La Corey	64
Lucienne Coulombe, Legal	64
Helen Sullivan, Plamondon	64
Patricia McMahon, Saint-Paul	64
Adrienne Roberge, Bonnyville	63
Aurel Leblanc, Beaumont	63
Robert Bossé, Plamondon	63
Léo Carle, Thérien	63
Maximilien Roy, école consolidée, Donnelly	62
Rita Bachand, Legal	62
Florence Patrie, Fort Kent	62
Cécile Frigon, Saint-Paul	62
Monique Gauvin, Saint-Paul	62
Jeannette Lissenden, Saint-Paul	62
Jeannette Strasbourg, Bonnyville	61
Rhita Meunier, école Thibeault	61
Jocelyne Breau, pensionnat de l'Assomption	60
Naomi Mercier, école Grandin	60
Thérèse Nadon, La Corey	60
Madeleine Landreville, Saint-Paul	60
Noël Richard, Bonnyville	59
Clément Johnson, école consolidée, Donnelly	59
Roger Doucet, Saint-Paul	59
Margaret Cochlin, pensionnat de l'Assomption	59
Armand Ewasiuk, Sainte-Lina	58
Françoise Tercier, Bonnyville	58
Jeannette Beaupré, Bonnyville	58
Emile Vallée, Beaumont	58
Laurette Jodoin, Sainte-Lina	58
Marie-Jeanne Servant, école consolilée, Donnelly	57
Laurette Maisonneuve, école consolidée, Donnelly	57
Yolande Théroux, Saint-Paul	57
Louise Pilon, école Grandin	57
Denise Petersen, école Grandin	57
Elaine Martin, pensionnat de l'Assomption	57
Gérard Beaudoin, Tangente	57
Edmond Dubé, Plamondon	56
Dorothée Nault, école Grandin	56
Dorothy Charbonneau, Plamondon	56
Lucien Fournier, école consolidée, Donnelly	55
Emile Maure, école consolidée, Falher	55
Alcide Allarie, couvent Notre-Dame	55
Udgère Audette, Bonnyville	54
Léonard Bérubé, Beaumont	54
Maurice Dumaine, La Corey	54
Viviane Joly, Saint-Paul	54
Raymond Comiré, Fort Kent	53
Marguerite Giroux, école consolidée, Donnelly	52
Rosanna Frigon, Grandin	51
Omer Villecourt, La Corey	50
Lorraine Lozeau, Sainte-Lina	50

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens du dernier Concours de français de l'A.C.F.A. nous désirons remercier tous nos bienfaiteurs du Québec, de l'Alberta et d'ailleurs;

le personnel enseignant de langue française qui a présenté aux examens tout près de quatre mille candidats;

les personnes qui ont bien voulu se charger des délicates fonctions de la surveillance, le jour de l'examen;

les correcteurs et les correctrices qui ont fait preuve d'un grand esprit de dévouement en acceptant de corriger des centaines de copies d'examen;

tous ceux enfin qui, d'une façon ou d'une autre, nous ont aidé à assurer le succès du Concours de 1946.

Le Comité des Concours.

* * *

Grade V

Bernadette Champagne, école Thibeault	96
Léopold Boissonneault, Couvent Notre-Dame	95
Ghislain Audy, Bonnyville	93
Cécile Houle, école Thibeault	93
Raymond Muller, Bonnyville	93

(Suite à la page 7)

(Suite de la page 6)

Pierrette Soumis, école Thibeault	91
Thérèse Lapointe, Bonnyville	90
Cécile Bordeleau, Bonnyville	90
Joseph St-Arnauld, Couvent Notre-Dame	90
Carmelle Latour, école Grandin	89
Simone Royer, couvent Notre-Dame	89
Irène Beaudoin, Tangente	89
Agathe Gour, Bonnyville	89
Guy Gaucher, Bonnyville	89
Viateur Audy, Bonnyville	89
François McMahon, Saint-Paul	88
Annette Tailleur, couvent Notre-Dame	88
Hélène Dansereau, pensionnat de l'Assomption	87
Marguerite Fortin, Bonnyville	87
Cécile Schayes, école Thibeault	87
Lorette Meunier, école Thibeault	87
Raoul Froment, Couvent Notre-Dame	87
Adrienne Thivierge, école Grandin	87
Denis Villecourt, La Corey	86
Françoise Ouellette, Legal	86
Wilfrid Mercier, Couvent Notre-Dame	86
Madeleine Meunier, école Thibeault	86
Yvon Lapierre, Fort Kent	86
Georgette Granger, Tangente	86
Paul Lavigne, Beaumont	86
Marie-Rose-Noëlla Croteau, Fort Kent	85
Germaine Roy, école consolidée, Falher	85
René Roy, école consolidée, Falher	85
Paul Allarie, Couvent Notre-Dame	85
Raymond Côté, Couvent Notre-Dame	85
Yvette Lapierre, Fort Kent	85
Aline Baril, Bonnyville	85
Jeannette Bougie, Bonyville	85
André Doucet, Saint-Paul	84
Hector Desaulniers, Saint-Paul	84
Madeleine Cloutier, école consolidée, Donnelly	84
Léo Garand, école consolidée, Falher	84
Fabienne Audy, Bonnyville	83
Vianney Dubrule, Saint-Paul	83
Laurier Villeneuve, Couvent Notre-Dame	83
Lucienne Lacombe, Fort Kent	83
Georgette Gamache, Fort Kent	83
Jeannette Morin, école Grandin	82
Clément Bérubé, Beaumont	82
Aline Desaulniers, Saint-Paul	82
Jeannine Gosselin, école Thibeault	82
Armand Robert, école Thibeault	82
Rose-Marie Verrier, Bonnyville	81
Léon Hébert, école consolidée, Falher	81
Solange Vaugeois, Legal	81
Adolphe Boissonneault, école Thibeault	81
Jean-Louis Champagne, école Thibeault	81
Georges Lajoie, Thérien	80
Robert Ouellet, Saint-Paul	80
Lionel Joly, Saint-Paul	80
Lucienne Ouellette, Legal	80
Yvette Ouellette, Legal	80
Jeannine Chalifoux, école Thibeault	80
Paul Labonté, école Thibeault	80
Guy Bachand, école Thibeault	80
Adèle Legault, Bonnyville	80
Pierrette Ouimet, Bonnyville	80
Lorraine Richard, Bonnyville	80
Gemma Girard, école Grandin	79
André Picard, école Grandin	79
Léda Bonin, La Corey	79
Elsie Necula, Fort Kent	79
Denis Caouette, Bonnyville	79
Marie-Rose Garneau, école Dunrobin	78
Arthur Martineau, Legal	78
Marie-Paul Portelance, Tangente	78
Hélène Richard, Bonnyville	78
Julien Piquette, Saint-Vincent	77
Antoinette Casavant, école Dunrobin	77
Philippe Lemire, école consolidée, Falher	77
Gisèle Aubin, école consolidée, Falher	77
Hector Letourneau, école Grandin	77
Maurice Mercier, Couvent Notre-Dame	77
Julien Piquette, Saint-Vincent	76
Aline Basterach, Saint-Paul	76
Georges Douchet, Saint-Paul	76
Denis Charron, Saint-Paul	76
Eugénie Forcier, école consolidée, Donnelly	76
Raymond Sauvageau, école consolidée, Falher	76
Cécile Mercier, Fort Kent	76
Roger Dusseault, école consolidée, Falher	75
Jeanne Garneau, Legal	75
Marie-Paule Verreault, Tangente	75
Laurent Magnan, Beaumont	75
Antoinette Brien, école consolidée, Falher	74
Roger Loiseau, école consolidée, Falher	74
Roger Laurin, Tangente	74
Michel Dargis, Saint-Vincent	74
Aline Roberge, Bonnyville	74
Doret Landry, Fort Kent	73
Cécile Garneau, école Dunrobin	73
Rita Lapiante, école Dunrobin	73
Léona Verreault, Tangente	73
Denise Johnson, école consolidée, Donnelly	72
Gilberte Mencke, école consolidée, Falher	72
André Martineau, école consolidée, Falher	72
Jeannine Emard, école consolidée, Falher	72
Robert Dame, école Grandin	72
Denis Gallant, école Grandin	72
Lorraine Gill, Saint-Vincent	72
Lorraine Landry, pensionnat de l'Assomption	72
Denis Hinse, Beaumont	72
Jeanne Blanchette, Saint-Paul	71
Bernard Kéroack, école Grandin	71
Marguerite Albinati, école consolidée, Falher	70
Maurice Riopel, école Thibeault	70
Thérèse Tanguay, école consolidée, Donnelly	70
Roger Desfossés, école consolidée, Falher	70
Norman Courchesne, école consolidée, Falher	70
Léo Rémillard, Legal	68
Gérard Aquin, école Thibeault	68
Hermas Martin, Thérien	66
Alfred Robitaille, Saint-Vincent	66
Roger Montpetit, Legal	66
John Laporte, Legal	66
Claire Gratton, Thérien	66
Clarisse Lamoureux, pensionnat de l'Assomption	66
Grace Verrier, Bonnyville	65
Yvonne Chalut, Fort Kent	65
Elizabeth Nadon, La Corey	65
Rose-Anna Paquette, école consolidée, Donnelly	65
Roland De Champlain, Legal	64
Roland Tieulié, Legal	64
Raymond Fortin, Tangente	64
Thérèse Courchesne, pensionnat de l'Assomption	64
Evelyn Escallier, pensionnat de l'Assomption	64
Cécile Bussière, pensionnat de l'Assomption	64
Albert Delisle, Saint-Paul	63
Lorraine Faucher, Saint-Paul	63
Paul Roy, école consolidée, Donnelly	63
Cécile Roy, Fort Kent	63
Paul Lapierre, Saint-Paul	62
Joseph Girard, école Grandin	62
Lionel Arsenault, Saint-Paul	61
Claude Dumont, Tangent	61
André Fortier, école consolidée, Donnelly	61
Janine Mousseau, pensionnat de l'Assomption	60
Raymond Roy, école consolidée, Falher	60
Laurier Arcand, école Grandin	60
Cécile Pariseau, école consolidée, Donnelly	59
Jeannine Côté, école consolidée, Donnelly	59
Claire Rondeau, Fort Kent	59
Laurent Levasseur, Fort Kent	59
Denise Maure, école consolidée, Falher	59
Raymond Hurtubise, Saint-Paul	58
Wayne Bowsfield, Fort Kent	57
Lionel Barrette, Tangente	57
Jeannine Gamache, Fort Kent	56
Laurette Bouchard, Tangente	55
Emile Ringuette, Bonnyville	55
Yolande Garneau, école Granlin	55
Muriel Carbone, Tangente	54
Gérard Levasseur, école Grandin	52
Yvette Normand, Thérien	52
Raymond Sylvestre, école Thibeault	52
Cécile Doucet, Tangente	52
Adrienne L'Heureux, pensionnat de l'Assomption	52
Rodolphe Ouimet, Bonnyville	52
Madeleine Collins, Fort Kent	51
Joséphine L'Heureux, pensionnat de l'Assomption	51
Marcel Rondeau, Fort Kent	50
Léo Faucher, Saint-Paul	50
Roger Plante, Saint-Paul	50
Normand Maisonneuve, école consolidée, Donnelly	50

* * *

Grade IV

Laurette Préfontaine, Legal	97
Juliette Rondeau, Fort Kent	97
Jeannette Lachance, Legal	96
Julienne Boivin, Tangente	96
Lorraine Rondeau, Fort Kent	95
Ferdinand Coulombe, école Dunrobin	94
Robert Despins, école Dunrobin	94
Louise Lambert, Saint-Paul	94
Alice Rivard, Bonnyville	93
Huguette Hétu, Bonnyville	93
Doris Aubin, école consolidée, Falher	93
Bernard Ouellette, Sainte-Lina	92
Rosemary Heppeler, école Thibeault	92
Georges St-Arnault, Saint-Vincent	92
Roland Bérubé, Beaumont	92
Claudette Bérubé, Beaumont	92
Paul-Emile Richard, Plamondon	92
Marie-Rose Leduc, Fort Kent	91
Françoise Turcotte, école Grandin	91
Lucien Magnan, Beaumont	91
Henri Roy, école consolidée, Falher	91
Lucille Dery, Bonnyville	90
Eveline Lavigne, Beaumont	90
Ovila Gobeil, Beaumont	90
Marcel Arcand, école Grandin	90
Lucien Villeneuve, couvent Notre-Dame	90
Marie-Ange Granger, Tangent	90
Claire Bowsfield, Fort Kent	90
Lucille Ouellette, Legal	90
Bernard Hébert, Saint-Vincent	89
Tarcienne Meunier, école Thibeault	89
Rita Gauthier, Plamondon	89
Marguerite Gaucher, Fort Kent	89
Jeannine Fraser, Bonnyville	89
Jacqueline Lord, Bonnyville	89
Adélard Séguin, Bonnyville	89
René Bruneau, école consolidée, Falher	89
Carmen Tellier, école Thibeault	88
Muriel Walker, école Thibeault	88
Richard De Champlain, couvent Notre-Dame	88
Aline Michaud, Fort Kent	88
Lilianne Sabourin, école Dunrobin	88
Raymond Pétrin, école Dunrobin	88
Jeannette Lessard, Legal	87
Gérard-Meunier, école Thibeault	87
Monique Mousseau, pensionnat de l'Assomption	87
Germaine Baril, Bonnyville	87
Noël Gour, Bonnyville	87
Billy Dubois, école Dunrobin	87
Jacques Johnson, école consolidée, Donnelly	87
Ella Collins, Fort Kent	86
Jeannette Chaput, Tangente	86
Claire Petersen, école Grandin	86
Florence Saint-Pierre, pensionnat de l'Assomption	86
Cécile Isabel, école consolidée, Falher	86
Céline Coulombe, école Dunrobin	86
Isabelle Bernier, Grandin	85
Lucille Boisvert, Legal	85
Laurent Ducharme, Fort Kent	85
Rose-Anna Gauvin, Saint-Paul	85
Charles Dargis, Saint-Vincent	85
Raymond Michaud, Saint-Vincent	85
Raymonde Ouellette, Sainte-Lina	85
Madeleine Gélinas, pensionnat de l'Assomption	85
Marielle L'Heureux, Beaumont	85
Lorraine Bérubé, Beaumont	85
Alberta Labonté, école Thibeault	84
Fleurette Rousseau, école Thibeault	84
Gaston Gamache, Fort Kent	84
Léontine Aubin, école consolidée, Falher	84
Lionel Dubrule, Saint-Paul	83
Marcel Michaud, Saint-Vincent	83
Georges Fortin, Bonnyville	83
Origène Caouette, Bonnyville	83
Etiennette Séguin, Bonnyville	83
Marguerite St-Martin, Legal	82
Renée Meunier école Thibeault	82
Lévis Chiasson, Sainte-Lina	82
Marcel Legris, école Grandin	82
Lorraine Prenevost, Saint-Paul	82
Lucille Piquette, Saint-Paul	82
Rose-Marie Aubert, Thérien	81
Maurice Belley, Legal	81
Joseph Lavoie, Legal	81
Louis Dumaine, Legal	81
Annette Lemay, La Corey	81
Georges Whissell, couvent Notre-Dame	81
Carmela Chénard, Tangente	81
Laurier Sylvestre, Bonnyville	81
Aurèle Morneau, Bonnyville	81
Juliette Houle, école Thibeault	80
Raymond Lacombe, Bonnyville	80
Eloise Sylvestre, Bonnyville	80
Maurice McNamara, école Grandin	80
Elizabeth Meunier, école Thibeault	80
Simonne Doucet, Saint-Paul	80
Marie-Ange Girard, Saint-Paul	80
Cécile Vallée, Beaumont	80
Léandre Dansereau, Beaumont	80
Gérald Royer, Beaumont	79
Vivian Massie, Legal	79
Laurier Rousseau, école Thibeault	79
Denise Magnan, couvent Notre-Dame	79
Eliane Ducharme, Saint-Paul	79
Rudolph Poirier, Bonnyville	78
Claude Proulx, école consolidée, Falher	78
Veronica Webster, Legal	78
Marcel Labonté, école Thibeault	78
Della Bélanger, Plamondon	78
Jean-Paul Langlois, Saint-Paul	78
Augustine Thibault, école consolidée, Donnelly	78
Karen Hansen, Bonnyville	77
Jeannette Caouette, Bonnyville	77
Lorraine Lussier, école consolidée, Donnelly	77
Gérard Casavant, école Dunrobin	77
Antoine Frigon, Saint-Vincent	77
Doreen St-Martin, Legal	77
Maurice Chevalier, école Thibeault	77
Annette Comeau, école Thibeault	77
Léa Ricard, couvent Notre-Dame	77
David Dragon, Plamondon	77
Jeannette Ouellette, Tangente	76
Evangéline Gillon, Tangente	76
Euclide Bérubé, Beaumont	76
Ella Fortin, Beaumont	76
Léo Ouellette, Ste-Lina	76
Noël Martel, La Corey	76
Russel Pawluk, Legal	76
Marie Normandeau, couvent Notre-Dame	76
Guy Gamache, Saint-Paul	76
Paul Houde, école consolidée, Falher	75
Marguerite Sabourin, école Grandin	75
Paul Lemay, Plamondon	75
Juliette Bérubé, Beaumont	75
Pauline Canuel, pensionnat de l'Assomption	74
Venice Poirier, Bonnyville	74
Paul Lemire, école consolidée, Falher	74
Fernand Bilodeau, couvent Notre-Dame	74
Aurore Letourneau, Saint-Paul	74
Raymond Couture, Bonnyville	73
Dolores Comeau, école consolidée, Falher	73
Glenn Gauthier, Sainte-Lina	73
Madeleine Bilodeau, Sainte-Lina	73
Yolande Robert, école Thibeault	73
Gérard Magnan, couvent Notre-Dame	73
Emilie Plamondon, Plamondon	73
Raymond Morneau, Bonnyville	72
Claudette Boisvert, Legal	72
Ronald Patry, école Thibeault	72
Louis Plamondon, Plamondon	72
Raymond Duteau, Saint-Paul	72
Marie Bachand, Legal	71
Elisier Pelletier, Legal	71
Jean-Paul Noël, Saint-Paul	71
Charles Bachand, école Thibeault	70
Mildred Dragon, Plamondon	70
Maurice Lozeau, Sainte-Lina	70
Ovide Chouinard, La Corey	70
Annette Verrier, La Corey	70
Jeannine Royer, Beaumont	70
Roger Pariseau, école consolidée, Donnelly	67
Georges Bachand, école Dunrobin	67
Robert Sabourin, école Dunrobin	67
Bernard Drolet, Saint-Paul	67
Alma Leclair, Saint-Vincent	67
Albert Anctil, école Thibeault	66
Georges Théberge, Legal	65
Alice Aquin, école Thibeault	65
Colette Bédard, Tangente	65
Robert Bérubé, Beaumont	64
Pierrette Lauzon, école consolidée, Falher	64
Irène Paul, école consolidée, Falher	64
Marie-Marthe Fortin, Tangente	63
Gérald Lapointe, école consolidée, Donnelly	62
Georges Chouinard, La Corey	62
Raymond Lemay, La Corey	62
René Maurier, Legal	62
Rita Tieulié, Legal	62
Léon Schayes, école Thibeault	62
André La Brie, Fort Kent	61
Pierre Despins, école consolidée, Falher	61
Edna Julien, Legal	61
Norbert De Champlain, Legal	60
Georges Cloutier, Tangente	60
René Fortin, Tangente	60
Marie-Anne Chouinard, La Corey	58
Roger Béland, école consolidée, Donnelly	58
Laurent Cyr, Legal	58
Michel Voyer, école Grandin	57
Roméo Bédard, Tangente	57
Ernest Lemay, La Corey	57
Daniel Lemay, La Corey	55
Paul Boulet, école consolidée, Donnelly	54
Denise Plaquin, Thérien	53
Lorraine Bachoffer, Thérien	52
Claude Bérubé, Beaumont	51
Hélène Chouinard, La Corey	51
Lucien Limoges, La Corey	50

* * *

Grade III

Ernestine Piquette, Saint-Vincent	99
Claire Hébert, Saint-Vincent	99
Bernard Lavallée, école Thibeault	98
Carole Lefebvre, école Grandin	98
Simonne Lavallée, pensionnat de l'Assomption	97
Marie St-Arnaud, école Dunrobin, Vimy	97
Maurice Despins, école Dunrobin, Vimy	97
Jean-Berchmans Audy, Bonnyville	97
Aurore Martel, école Thibeault	97
Pauline Magnan, Beaumont	97
Albert Laplante, école Dunrobin	97
Yvette Deslauriers, école Thibeault	96
Louise Michaud, Saint-Vincent	96
Laurier Coulombe, école Dunrobin	96
Pauline Sabourin, école Dunrobin	96
Lucille Gauthier, Plamondon	96
Steve Luc, Plamondon	96
Jeannine Chénier, école Grandin	95
Rita Guibault, Thérien Village	95
Emma Rondeau, Bonnyville	95
Agnes Gamache, Fort Kent	95
Violette Ouellette, Fort Kent	95
Jeanne Charlier, école Dunrobin	95
Françoise Trottier, école Thibeault	95
Marcelle Bélanger, Plamondon	95
Elsie Loch, Thérien Village	94
Raymond Dumaine, La Corey	94
Julia Lavigne, Beaumont	94
Yvonne Magnan, Beaumont	94
Laurier Hamel, Bonnyville	94
Lucille Paquette, Couvent Notre-Dame	94
Guy Froment, Couvent Notre-Dame	94
Colette Morin, école Grandin	94
Georges Pilon, école Grandin	93
Henri Vallée, Beaumont	93
Yvonne Dansereau, Beaumont	93
Yolande Granger, Tangente	93
Maurice Laurin, Tangente	93
Roger Labrie, Fort Kent	93
Lucille Magnan, Couvent Notre-Dame	92
Paul Morin, Couvent Notre-Dame	92
Gérard Laplante, Couvent Notre-Dame	92
Anne Handfield, Beaumont	92
Marcel Bédard, Tangente	92
Uldéric Rochette, Tangente	92
Irène Lussier, Tangente	92
Eveline Goudreau, pensionnat de l'Assomption	92
Yvonne Lund, Fort Kent	92
Roch Proulx, école Dunrobin	91
Denise Tousignant, Couvent Notre-Dame	91
Yvette Thivierge, école Grandin	91
Léon Handfield, Beaumont	90
Claire Baril, pensionnat de l'Assomption	90
Eveline Piché, pensionnat de l'Assomption	90
Aline Gaucher, Fort Kent	90
Yvette Jodoin, Sainte-Lina	90
Noël Ouellette, Sainte-Lina	90
Irène Bruneau, école consolidée, Falher	90
Thérèse Paquette, Bonnyville	89
Georgette Gaucher, Bonnyville	89
Eva Lapointe, Bonnyville	89
Philomène Frigon, Saint-Vincent	89
Alice Dame, école Grandin	89
Laurier Levasseur, Fort Kent	89
Mary Hoolahan, Fort Kent	89
Jeannine Fortin, Beaumont	89
Robert Leblanc, Beaumont	89
Alfred Théberge, Legal	89
Cécile Bonin, La Corey	88
Noël Chénard, Tangente	88
Anita St-Arneault, école Grandin	88
Claudette Turcotte, école Grandin	88
Lorette Tellier, école Thibeault	88
Philippe Richard, Plamondon	88
Cécile Collins, Fort Kent	88
André Beaupré, Bonnyville	88
Victor Ringuette, Bonnyville	88
Gérald Dusseault, école consolidée, Falher	87
Roland Carrière, école Dunrobin	87
Lilianne Houle, école Thibeault	87
Hervé Ouellette, Sainte-Lina	87
Laurraine Fortin, Beaumont	87
Claude Ouimet, Bonnyville	87
Claude Charrois, école Grandin	86
Cecilia Bigelow, Plamondon	86
Paul Poirier, Couvent Notre-Dame	86
Juliette Williams, école Thibeault	86
Philippe Hébert, Saint-Vincent	86
Gisèle Séguin, Bonnyvile	86
Lillianne Baril, Bonnyville	86
Adèle Couture, Bonnyville	86
Henriette Ouellette, Legal	86
Gordon Miniely, Thérien Village	85
Grégoire Ouellet, La Corey	85
Jeannette Sylvestre, école Thibeault	85
Simone Leduc, Fort Kent	85
Irène Lambert, Bonnyville	85
Cécile Lacombe, Bonnyville	85
Margaret Muller, Bonnyville	85
Jacques Gagnon, Bonnyville	85
Louis Labrie, Bonnyville	85
Lise Vaugeois, Legal	85
Georgette Potvin, Legal	84
Vivianne Nobert, école Dunrobin	84
Thérèse Jubinville, Saint-Paul	84
Lucie Audette, Bonnyville	84
Joffre Audette, Bonnyville	84
Joanne Croteau, Bonnyville	84
André Bouchard, Tangente	84
Thérèse Rochette, Tangente	84
René Lussier, Tangente	83
Gilbert Silvestre, Tangente	83
Thérèse Gauthier, Plamondon	83
Lorraine Ouellette, Sainte-Lina	83
Elise Chartrand, école Grandin	82
Roméo Dechaine, Sainte-Lina	82
Thérèse Bouchard, Tangente	82
Yvonne Dumaine, La Corey	81
Sylvia Lambert, Saint-Paul	81
Laurier Carrière, Legal	81
Lucien Villecourt, La Corey	80
Garry Johnson, Plamondon	80
Laurette Lafond, école Thibeault	80
Doreen Stelte, école Thibeault	80
Laurette Ouellette, Sainte-Lina	80
René Magant, Sainte-Lina	80
Marie-Jeanne Magnant, Ste-Lina	80
Jean-Paul Belland, Bonnyville	80
Maurice Poirier, Bonnyville	80
Réjeanne Rochette, Tangente	80
Rachel Ouellette, Tangente	80
Albert Benoit, école consolidée, Donnelly	80
Lucille Laverdière, école consolidée, Falher	79
Marc Voyer, école Grandin	79
Mariette Gamache, Saint-Paul	79
Rodrigue Hébert, Saint-Vincent	79
Suzanne Vallée, Bonnyville	79
Antoinette Bédard, Tangente	79
Paul-André Cloutier, école consolidée, Donnelly	79
Léona Saint-Jean, Legal	78
Constance Hébert, Legal	78
Rollande Boulet, école consolidée, Donnelly	78
Réginald Lussier, école consolidée, Donnelly	78
Annette Laverdière, école consolidée, Falher	78
Rachel Labonté, école Thibeault	78
Patricia Béland, école Thibeault	78
Lois Olczawka, La Corey	78
Léonard Labonté, école Thibeault	78
Raymond Tourangeau, Sainte-Lina	78
Marthe Levasseur, Fort Kent	78
Claudette Desmarais, Saint-Paul	78
Irène Caouette, Bonnyville	78
Sylvia Yakimchuk, Thérien Village	78
Germaine Charbonneau, Bonnyville	77
Marguerite Marceau, Tangente	77
Lucille Mahé, Legal	77
François Blackburn, école Grandin	77
Edith Ljunggren, La Corey	77
Maurice Caouette, Couvent Notre-Dame	77
Lorraine Tellier, écol eThibeault	77
Marcel Gauthier, Sainte-Lina	77
Noël Jacob, Tangente	77
Marie-Rose Lamarche, Legal	76
Germaine Gill, Saint-Vincent	76
Thérèse Portelance, Tangente	76
Pierre Lacroix, école consolidée, Donnelly	76
Roland Vaugeois, Legal	75
Normand Séguin, école Dunrobin	75
Lucille Doucet, Saint-Paul	75
Marielle Béland, Bonnyville	75
Roger Thibault, école consolidée, Donnelly	74
René Côté, école consolidée, Falher	74
Omer Dumaine, La Corey	74
Germaine Ethier, école Thibault	74
Raymond Ouellette, Thérien Village	74
Lucien Jodoin, Sainte-Lina	74
Madeleine Brissette, école Grandin	73
Jeannine Garneau, Legal	73
Ernest Daigle, Fort Kent	73
Noël Duteau, Saint-Paul	73
Paul Ouellet, Saint-Paul	73
Alfred Elchuk, La Corey	72
Edvin Baril, Fort Kent	72
Donald Behm, Sainte-Lina	72
Raymond Brosseau, Saint-Paul	72
Gérard Sauvageau, école consolidée, Falher	71
Maurice Dubeau, Sainte-Lina	71
Arthur Verreault, Tangente	71
Georges Voyer, école Grandin	70
Jeannette Hurtubise, Saint-Paul	70
Maurice L'Heureux, Beaumont	70
Henri Boivin, Tangente	70
Monique Roy, école consolidée, Donnelly	70
Raymond Labrecque, école consolidée, Donnelly	70
Hector Huot, école Dunrobin	70
Gérard l'Abbé, école consolidée, Falher	70
Gilbert Proulx, école consolidée, Falher	70
Henri Chalifoux, couvent Notre-Dame	70
Emma Gagné, Sainte-Lina	70
Arlene Keims, Sainte-Lina	70
Albert Adam, Saint-Vincent	70
René Despins, école consolidée, Falher	68
Roger Lauzon, école consolidée, Falher	68
Albert Pigeon, Saint-Paul	68
Lorraine Martin, Saint-Paul	68
Denise Beauchamp, école consolidée, Donnelly	68
Emilia Collin, école consolidée, Donnelly	68
Fernande Tieulié, Legal	68
Guy Tessier, école Grandin	67
Jacques Voyer, école Thibeault	67
Yvette Roy, Saint-Paul	67
Béatrice Hurtubise, Saint-Paul	67
Gérard Garand, école consolidée, Donnelly	67
Réal Demers, Beaumont	66
Rita Beauchamp, école consolidée, Donnelly	66
Constant Maisonneuve, école consolidée, Donnelly	65
Roland Séguin, école Dunrobin	65
Réjeanne l'Oiseau, école consolidée, Falher	65
Edouard Garneau, école Grandin	65
Gracia Hinse, Beaumont	65
Marie-Claire Fortin, Tangent	65
Lorne Beaupré, Bonnyville	64
Bernice De Champlain, Legal	64
Gertrude Brochu, école Thibeault	64
Georgette Noël, Saint-Paul	64
Gillon Royer, Tangente	64
Ernest Aquin, école Thibeault	63
Jean Chamberland, Sant-Paul	63
Jeanne Maynard, pensionnat de l'Assomption	63
Yolande Leroux, Saint-Paul	63
Hélène Normand, Thérien Village	63
Léonard Rousseau, école Thibeault	62
Charles Ouellette, Thérien Village	60
Adonis Emard, école consolidée, Falher	60
Lucien Gagnon, école consolidée, Falher	60
Annette Lessard, école consolidée, Falher	60
Pierre Charron, Saint-Paul	60
Claire Letourneau, Saint-Paul	60
Françoise Lissenden, Saint-Paul	60
Lilianne Doran, école consolidée, Falher	59
Louise Lafrance, Saint-Paul	59
Thérèse Chénard, Tangente	59
Denise Despins, école Dunrobin	58
Antonia Villeneuve, école consolidée, Falher	57
Léo Cloutier, Tangente	57
Diane Ouellette, école consolidée, Donnelly	57
Claire Richard, Bonnyville	56
Lucille Drolet, Saint-Paul	56
Andréa Trudel, Saint-Paul	55
Fernand Bouliane, Tangente	55
Emile Isabel, école consolidée, Falher	54
Alyre Portelance, Tangente	53
Lucien Gratton, Thérien Village	53
Lucien Fortier, école consolidée, Donnelly	53
Antoinette Dubois, Saint-Paul	52
Hector Duchesne, Tangente	52
Lucille Fortier, école consolidée, Donnelly	51
Lucien Roy, école consolidée, Falher	51
Juliette Gobeil, Beaumont	51
Edouard Drolet, Saint-Paul	50
Alexandre Blanchette, Saint-Paul	50

Trois noms canadiens-français dans l'histoire des Etats-Unis

Nous avons donné, la semaine dernière, une courte biographie de trois des nôtres qui ont fondé des villes aux Etats-Unis. En voici trois autres dont les noms sont inscrits dans le développement de la grande république américaine:

* * *

Victor Beaudry
(1831-?)

Personne n'a manifesté plus d'esprit d'initiative dans le développement de l'Ouest américain que les frères Beaudry. Prudent Beaudry fut l'un des principaux fondateurs de Los Angeles. Victor Beaudry, pour sa part, a connu une carrière presque aussi étonnante. Il naquit à Sainte-Anne-des-Plaines, le 22 février 1831. Il n'avait que dix-huit ans lorsqu'il partit, en 1849, pour San-Francisco, avec des milliers d'autres Canadiens français attirés par les découvertes d'or qu'on venait d'y faire. Il se signala en fondant une agence de goélettes qui effectuaient le transport des mineurs entre Stockton et Sacramento. En compagnie de son frère, Prudent, il organisa une fabrique de sirop. La navigation le tenta de nouveau et il établit une autre ligne au Nicaragua. Il revint au Canada, en 1854, mais il retourna à Los Angeles deux années plus tard. La terrible guerre de sécession lui permit de jouer un rôle important. Il devint munitionnaire des vivres pour l'armée régulière. Il suivit, en cette qualité, les régiments qui se rendaient à Washington. Il se comporta dans cette tâche en vrai patriote et en serviteur fidèle de la patrie. On affirme, en effet, qu'il ne s'enrichit pas dans ce commerce de vivres avec l'Etat. Il est vrai que ce n'était là qu'une pauvre guerre civile.

Beaudry se lança dans d'autres entreprises, notamment à Los Angeles et à Independance. Il découvrit un nouveau procédé pour la fonte des minerais, acquit plusieurs sources d'eau qui lui assurèrent un revenu considérable.

Cette vie de grandes entreprises, d'ascensions rapides et de chutes profondes avait de quoi satisfaire les amateurs d'aventures. Mais elle faisait souvent peser aussi les menaces de la ruine définitive. Malgré toutes les pertes que Beaudry eut à subir, il réussit à se constituer une fortune de $300,000.

Jean-Baptiste Lefebvre
(1815-1871)

Autre fondateur de ville américaine, Jean-Baptiste Lefebvre naquit dans le Bas-Canada vers 1815 et s'engagea de bonne heure au service de la Compagnie du Nord-Ouest. Il fit ensuite le commerce des fourrures pour son compte et finit par s'établir, en 1853, à Superior-City en compagnie de trois Canadiens: Basile Saint-Denis, François Roy et Jean-Baptiste Saint-Jean.

"Cette ville n'existait pas alors de nom, écrit Tassé, mais l'année suivante, elle voyait accourir des milliers de spéculateurs et d'aventuriers, qui ne songeaient rien moins qu'à détrôner Chicago. Ils s'imaginaient qu'elle était appelée à devenir l'entrepôt des produits du Nord-Ouest, le port le plus fréquenté de tous les lacs. Ils n'avaient pas songé que la Cité du Supérieur n'avait pas encore derrière elle de campagnes cultivées, ni même une voie ferrée. Aussi elle est passée, la pauvre ville, comme passent les choses trop vite conçues.

"Lefebvre était l'un des plus intrépides des marcheurs connus et, souvent, lorsqu'il s'agissait de porter des messages importants, on recourait à la vitesse de ses jambes. La diligence était inconnue alors et le sifflet de la locomotive n'avait pas encore fait retentir les échos du lac Supérieur." Les voyageurs ne pouvaient trouver de meilleur guide que Lefebvre pour visiter les grands lacs, les plaines et les forêts environnantes. Il savait aussi, par ses chansons et ses histoires dramatiques, faire oublier les fatigues de la journée. Parmi ceux qui bénéficièrent de ses connaissances, on classe l'historien américain Schoolcraft, qui s'en servit pour pénétrer au coeur des tribus indiennes et les étudier à loisir. Lefebvre connut une multitude d'aventures, dont il ne se tira que grâce à son extrême habileté. Il mourut à Superior-City, dans l'automne de 1871.

* * *

Pierre Ménard
(1767-1844)

De tous les Canadiens français qui se sont illustrés aux Etats-Unis, il n'en est peut-être pas qui aient fait autant honneur à leur pays d'origine que Pierre Ménard.

Il naquit à Québec en 1767. A dix-neuf ans, il partit pour l'Illinois. Il fut admis dans la société commerciale Lisa & Cie, dont les opérations s'étendaient jusqu'aux Rocheuses. Nommé plus tard agent des Indiens par le gouvernement des Etats-Unis, il réussit à conclure des traités avec plusieurs tribus. Aux élections de 1803, il obtint un siège à la Législature de l'Indiana. Plus tard, on le désigna unanimement comme président du Conseil législatif. Le scrutin même le choisit comme gouverneur de l'Etat après que l'on eut modifié spécialement la Constitution afin de rendre son élection valide. Il occupa ces fonctions jusqu'en 1822.

Rares sont les Canadiens qui obtinrent un tel prestige aux Etats-Unis. L'hon. Ménard avait su l'acquérir grâce aux services innombrables rendus à son pays d'adoption. Son histoire est demeurée presque légendaire jusqu'à nos jours.

Parkman a désigné Pierre Ménard comme "le vénérable patriarche de l'Illinois". Il mourut à Kaskasta en 1844, à l'âge de 77 ans. Cinq ans avant sa mort les autorités avaient donné le nom de Ménard à l'un des comtés les plus importants de l'Etat.

Joueurs et joueurs

Quatre jeunes gens ont passé la moitié de la nuit à jouer. En se séparant, ils font les comptes et l'on constate que chacun a gagné 40 francs, et que personne n'a perdu.

—Comment cela peut-il se faire?

—C'est que tous les quatre sont des joueurs de violon.

Une leçon de réalisme

Gentile Bellini, peintre vénitien, fut appelé à Constantinople par Mahomet II. Il peignit pour l'empereur turc un tableau qui comportait un homme décapité. Le grand seigneur apprécia l'art de l'Italien; néanmoins, il releva un défaut qui le choquait: la tête sanglante n'était pas telle qu'il fallait.

—Quand un homme est décapité, dit-il, la peau du cou se retire un peu. Vous allez en juger.

Il donna un ordre. La tête d'un esclave tomba et fut présentée à l'artiste pour qu'il l'examinât.

Bellini fut tellement épouvanté, qu'il chercha tous les moyens pour quitter promptement un tel maître.

Martyr

"Martyr" est un mot grec qui veut dire autant que "témoin", et pour avoir été tout trempé du sang des chrétiens, ce mot n'a rien perdu de sa valeur. De sorte que l'erreur peut bien avoir eu des "victimes", quelquefois même très dignes de pitié; mais la vérité seule a des "martyrs". Ainsi l'ont entendu les Pères de l'Eglise, lorsqu'ils ont dit "Causa, non poena, facit martyrium". Ce n'est pas le supplice, c'est la cause du supplice qui fait le martyre.

La politique internationale

Les colonies d'hier en marche vers l'indépendance politique

Par Maurice DAGENAIS
de la Brtiish United Press

Un autre chapitre de l'histoire de l'impérialisme britannique vient de se clore avec la proclamation de l'indépendance de deux nouveaux Etats: l'Hindoustan et le Pakistan.

Ces deux pays constituaient autrefois l'empire des Indes. Ils sont maintenant autonomes tout en restant encore membres de l'association des pays britanniques. Néanmoins ils pourront préparer leur propre constitution et acquérir ainsi l'indépendance totale.

C'est la fin d'une longue histoire d'exploitation et de développement colonial qui a valu à l'Angleterre un grand nombre de difficultés politiques et militaires, mais qui lui a aussi rapporté la majeure partie de ses grosses fortunes.

Lorsque le gouvernement travailliste a décidé d'accorder à l'Inde le statut de Dominion, le chef de l'opposition conservatrice, M. Churchill, a vivement critiqué une telle décision. Il réclamait que l'Inde restât colonie anglaise. Il avait dit déjà qu'il n'avait pas pris le pouvoir pour présider au démembrement de l'Empire.

Le premier ministre lui répondit que le gouvernement cherchait à tirer le meilleur parti d'une situation devenue intenable. En effet, la population indienne était soulevée contre la domination anglaise, le gouvernement de Londres a cherché à acquérir la sympathie de cet immense territoire en lui accordant le statut de Dominion.

L'Angleterre espère maintenant conserver son commerce avec les deux nouveaux Etats autonomes, mais elle devra maintenant traiter sur un pied d'égalité avec le Pakistan et l'Hindoustan et non plus leur dicter ses conditions commerciales.

C'est un peu l'histoire qui se répète. L'Angleterre a toujours cherché à garder le statut de colonies, le plus longtemps possible, aux pays sous sa domination. Ensuite elle a travaillé à obtenir, par des manoeuvres politiques, leur collaboration en leur accordant l'autonomie. Ce fut le cas des Dominions.

Jusqu'à date, ceux-ci ont toujours collaboré étroitement avec l'Angleterre aux points de vue économique, politique et même militaire. L'Eire fut le seul, en fait, à rester neutre lors de la dernière guerre mondiale. Le gouvernement canadien, dans son désir de collaborer plus étroitement encore avec l'Angleterre, a imposé la loi de conscription et a fourni des secours de milliards de dollars aux Anglais. Après la guerre il a continué à aider l'Angleterre en lui accordant des crédits considérables et en l'appuyant généralement aux Conseils des nations.

Le gouvernement anglais compte obtenir une telle collaboration des deux nouveaux dominions indiens. Toutefois, il est fort possible que l'Hindoustan et le Pakistan montrent plus de réticence que les autres Dominions. En effet, l'Inde a déjà choisi un drapeau national sans aucune trace de colonialisme anglais et possède son propre hymne national; ce qui n'est pas encore le fait du Canada. Au contraire, la question du drapeau national a soulevé de grandes polémiques à travers notre pays et le comité parlementaire, chargé d'en faire le choix, a recommandé d'y inclure l'emblème anglais: l'Union Jack.

Pendant que l'Angleterre perdait sa domination sur l'empire des Indes, l'Egypte demandait aux Nations unies d'ordonner au gouvernement d'évacuer les troupes britanniques du territoire égyptien et du Soudan.

D'autres colonies anglaises veulent s'affranchir de la domination britannique: notamment la Birmanie et la Malaisie.

D'ailleurs, c'est le cas de la plupart des colonies orientales: elles ne veulent plus de domination européenne. Le fait se répète dans les colonies françaises et hollandaises aussi bien que britanniques.

Conversion du secrétaire de Gandhi

Une nouvelle venant d'un monastère de Capucins italiens à Allahabad, aux Indes, nous apprend que le secrétaire du célèbre Mahatma Gandhi, édifié par la lecture de la vie des saints, alors qu'il était en prison, s'éprit d'idéal et voulut embrasser le christianisme. Après la préparation nécessaire il fut admis au saint baptême.

Fin d'une flotte de guerre

Tokio. — Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie et la Chine se sont partagé 32 autres navires de guerre japonais, à peu près tout ce qui reste de l'ancienne puissante flotte nippone.

Chaque pays a reçu un gros destroyer, six destroyers d'escorte, et un transport. Toutes les unités sont démilitarisées.

Les délégués des quatre pays doivent se partager en septembre des navires japonais secondaires, vaisseaux de patrouille, releveurs de mines et bâteaux de sauvetage.

Nouvelle compagnie dans le nord de l'Alberta

Dirigée par H. A. "Alf" Luna, une nouvelle compagnie de service vient d'être incorporée sous le nom de "Luna Gas Ltd." Elle installera "Algas" dans les domiciles, aux villages comme sur les fermes du nord de l'Alberta.

"Algas" est un gaz de pétrole produit des puits de pétrole qui a été liquéfié afin de permettre à l'industrie de le transporter aux endroits où il devra servir. Ce gaz dont la marque de commerce se lit "Algas" est produit du gaz naturel ou du gaz du pétrole rafiné.

M. H.-A. Martineau, le vice-président de la compagnie, est un homme d'affaires bien connu à Edmonton.

M. J. L. McKinley, secrétaire trésorier, est un éleveur de visons de haute renommée à Widewater.

M. Chas Lund, ancien marchand de bois de Bonnyville, est le surintendant de la production.

M. François Lacquement, marchand général de Ardmore, agira comme vendeur dans ce district.

M. Roméo Gaucher, garagiste de Bonnyville, représentera la compagnie dont il fait partie lui-même, dans ce district.

Chronique fédérale

La disparition soudaine de deux figures politiques — Menace de grève — Logement

Par la British United Press

Deux morts retentissantes ont créé un grand vide dans la capitale fédérale, la semaine dernière. Dimanche matin, le ministre des pêcheries, l'hon. M. Bridges, mourait dans un hôpital d'Ottawa mettant une fin prématurée à une carrière politique qui laissait entrevoir de grands succès. Le lendemain, on apprenait la mort inattendue du maire de Vancouver, le sénateur G. G. McGeer.

En faisant l'éloge de son ministre disparu, le très hon. M. King a fait remarquer que les "sages avis" de l'hon. Bridges manqueront sensiblement au conseil de la nation. Le ministre, à peine âgé de 45 ans, était le plus jeune du cabinet fédéral. Il a succombé à une maladie de coeur qui le minait depuis longtemps.

Le souvenir du sénateur McGeer, selon M. King encore, restera longtemps gravé dans le coeur des Canadiens qui voyaient en lui un pionnier dans le domaine des réformes sociales, principalement des réformes monétaires, et un défenseur intrépide des droits du peuple. Il eut une carrière politique brillante et pittoresque qui lui a valu plusieurs triomphes éclatants.

Menace de grève

La menace de grève des marins des grands lacs a causé des soucis aux autorités fédérales qui se sont appliquées à prévenir un tel accident.

Le conflit gravite autour de la question communiste. Deux des principales compagnies de navigation ont refusé d'accepter à bord de leurs navires des dirigeants de l'Union des marins à moins qu'ils consentent à signer une déclaration attestant qu'ils ne sont pas des communistes. On se souvient que l'ancien président de l'Union des marins, Pat Sullivan, a quitté son union parce que, dit-il, elle serait infestée de communistes et dirigée par eux.

Les chefs des marins ont refusé de signer de telles déclarations et ils ont prétendu que les compagnies de navigation n'avaient pas le droit de violer leur contrat pour de telles raisons. Les marins se sont faits menaçants et ils ont averti le gouvernement fédéral qu'ils déclancheraient la grève si Ottawa ne réglait pas ce différend.

Contrôle des loyers

D'autres nouvelles importantes ont émané de la capitale canadienne ces jours derniers. Le gouvernement a d'abord annoncé le relâchement du contrôle des loyers en faveur des propriétaires qui subiraient des inconvénients à cause de certains règlements sur le droit d'éviction. Les propriétaires qui auraient à se plaindre de ne pas pouvoir évincer des locataires d'un logement qu'ils voudraient occuper eux-mêmes, pourront désormais soumettre leurs cas à une commission spéciale à cet effet. Les propriétaires pourront demander à des commissaires la permission d'entrer dans un de leurs logements s'ils peuvent prouver qu'ils en ont besoin.

Observatoire

(suite de la page 1)

incapables de se faire comprendre en France. Croyant qu'il s'agissait, une fois de plus, de la vieille rengaine du **Parisian French** de Toronto, nous n'avions pas cru devoir perdre notre temps au reportage signé de Les Wedman et *coiffé* d'un si beau titre. Un ami l'ayant signalé à notre attention ,nous avons pris la peine de le lire.

Que contient-il au juste?

D'abord, une petite sottise. Par bilinguisme canadien, selon Les Wedman, on ne veut pas dire que le Canada a deux langues officielles, le français et l'anglais, mais que les étudiants devraient apprendre à parler l'une et l'autre à l'école et à l'université.

A ce compte, nous ne connaissons pas un seul pays civilisé et où les bonnes méthodes d'enseignement sont en honneur, qui ne soit pas bilingue et même trilingue. Pays bilingue, cela signifie, du moins chez les gens avertis, que deux langues y sont officielles. Tel est le cas du Canada. Malgré la répugnance maladive de certains de nos compatriotes à admettre ce fait, il s'impose de plus en plus. On ne pourra le supprimer.

Dans le corps même de son article, Les Wedman nous expose d'abord les embarras d'une ancienne demoiselle de Winnipeg, mariée en France, et qui avait étudié la littérature française au Canada. Sans doute croyait-elle parler le plus pur **Parisian French.** Mais à Paris, elle fut incapable de dire les mots les plus ordinaires, les plus simples, tels que balai, pot, casserole, rôti, etc., pour se faire comprendre de sa servante et de son cuisinier.

Imaginez encore un pauvre Canadien qui connaîtrait par coeur le **Parisian French,** mais qui, en plein Paris, se ferait voler sa culotte sans pouvoir crier: culotte. Et cet autre qui découvre tout à coup, dans un restaurant, qu'il est en train de manger du cheval au lieu du veau qu'il croyait avoir demandé! Heureux, mille fois heureux, s'il ne lui arrive plus grand malheur!

Comme vous le devinez un peu, le papier de Les Wedman ne met pas en cause le français parlé au Canada. mais uniquement le français que nos compatriotes enseignent dans leurs écoles.

Si M. Wedman a l'occasion de venir bientôt au Canada, il voudra peut-être prêcher en faveur du bilinguisme et apprendre à bon compte que celui-ci y est officiel.

Nous lui souhaitons tout de suite de passer par Edmonton et de rendre visite au journal qui publie sa prose. Il verra comment on y compose, très honnêtement, de gros titres trompeurs.

* * *

"Passables, médiocres, mauvais"

Dans son remerciement à M. Jules Massé qui venait de le décorer au nom de la Société du Bon Parler français, le maire de Trois-Rivières a prononcé une petite phrase qu'il nous plait de rappeler ici. "Le jour où nous aurions perdu notre langue, nous serions peut-être des Anglais médiocres, des Ecossais passables ou de mauvais Irlandais, mais nous ne serions plus de véritables Canadiens."

Remettons un peu d'ordre dans cette gradation descendante, c'est-à-dire qui va de mal en pis: des Ecossais passables, des Anglais médiocres, de mauvais Irlandais. Tout le monde comprenant, n'insistons pas davantage.

Ceux qui ont passé par bien des milieux, vécu avec des gens de race et de culture différentes, accumulé des observations, et qui ont assez d'oeil pour découvrir derrière les apparences la réalité des choses, savent d'expérience de quoi il retourne.

Un Canadien français qui abandonne sa langue, sa conception de la vie et ses traditions, ne méritera jamais le respect qu'on accorde, même malgré soi, à l'intelligence, au courage et à la loyauté. Dans un pays où il a le droit et le devoir d'être lui-même aussi pleinement, aussi parfaitement que possible, il deviendra un être de qualité douteuse. Ni chair ni poisson. Et un jour, après bien des années peut-être de service à la cause des autres, ceux-ci lui feront comprendre, même brutalement, qu'il n'est pas des leurs. Ils le jugeront "passable, médiocre ou mauvais".

Ce mépris sera mérité.

Non pas qu'il soit impossible d'établir de bons rapports entre gens d'origine et de culture différentes. Au contraire. Mais pour accorder confiance et respect véritable, il faut savoir qu'on n'est pas en face d'un homme en mal de fausseté ou de trahison. On lui demande d'être et de paraître ce qu'il est. L'amitié ne souffre pas la contrefaçon et la simagrée.

Avec des Canadiens français qui auront renié leur langue et leur culture, l'une des deux grandes richesses de leur pays, pourra-t-on jamais faire d'excellents Canadiens? Il suffit de poser la question pour y répondre. Ils deviendront "passables, médiocres ou mauvais".

S. P.

La crise durera un certain temps

Toronto. — Un des leaders de la Chambre des Lords en Angleterre, lord Stabolgi, à Toronto par affaires personnelles, a déclaré que la crise économique de la Grande-Bretagne durera encore un certain temps. La fin de cette crise dépend de plusieurs facteurs. Entre autres il mentionne une baisse dans l'importation des marchandises américaines, la sévérité de l'hiver prochain en Angleterre et le recouvrement économique des pays d'Europe.

Conférence impériale

Londres. — On a appris que la Grande-Bretagne est à inviter officiellement tous les premiers ministres des dominions à assister au mariage de la princesse Elizabeth et du lieutenant Philip Mountbatten, le 20 novembre.

Le gouvernement projette une conférence de tous les premiers ministres à 10 Downing Street immédiatement avant ou après le mariage.

La dernière conférence du genre a eu lieu il y a 18 mois à Londres. Bien des événements sont survenus depuis pour justifier un nouvel échange de vues, particulièrement sur des matières constitutionnelles telles que la formation des nouveaux dominions de l'Inde et du Pakistan.

La persécution en Albanie

Vatican. — "L'Osservatore Romano", journal du Vatican a reproduit une partie d'un article paru dans "Civilta Cattolica", périodique italien.

L'article traite de la situation qui est faite à l'Eglise catholique en Albanie. L'auteur dit que le catholicisme des Albanais est presque entièrement supprimé par le régime communiste.

L'article reporte les lecteurs à 1941 alors que l'Albanie comptait 116,806 catholiques avec 9 écoles, 2 orphelinats et un hôpital.

"Aujourd'hui, l'Albanie n'a plus qu'un clergé décimé par les arrestations barbares, les expulsions et les meurtres. Le peu de travail que la tyrannie permet encore de faire, doit être exécuté sous la surveillance suffocante de la police et dans des conditions de suspicion et d'avilissement indescriptibles", affirme l'article.

L'exode des jeunes savants canadiens aux Etats-Unis serait pour nous désastreux

Hamilton. — Le Dr J. H. Thode, professeur de chimie à l'université McMaster, a dit jeudi dernier que l'exode des savants canadiens vers les Etats-Unis ferait du Canada une "nation fantôme" au point de vue scientifique. Cet exode, ajouté au refus des autorités de la commission de l'énergie atomique des Etats-Unis de permettre un échange mutuel de renseignements, pourrait constituer une impasse sérieuse à l'avancement de la science au Canada.

Il commentait le refus des autorités de la commission de l'énergie atomique, de permettre au Dr Robert J. Moon, physicien expert en atome, de Chicago, d'occuper un poste de directeur de la classe de physique à l'université McMaster. Le Dr Moon a accepté le poste l'année dernière, mais il est retourné à l'université de Chicago où il dirige la construction d'un cyclotron. Entretemps, la loi sur l'énergie atomique a été passée aux Etats-Unis.

La loi prévoit la peine de mort pour les scientistes américains coupables de fournir "aux autres nations des renseignements sur l'atome" et qui s'engagent "pour la production des matériaux connexes à l'atome en dehors des Etats-Unis".

Le Dr Moon ne peut trouver personne qui puisse interpréter exactement les termes stricts de la loi pour lui permettre d'être admis à l'université McMaster.

Le Dr Charles S. Burke, doyen de la faculté des Sciences à McMaster, a dit que "les choses ne semblaient pas favorables jusqu'à présent", quant à la position de l'université.

La faculté des Sciences dit, de son côté, que le "Dr Moon est un homme des plus qualifiés et que l'université est désireuse d'entrer en contact avec lui."

Une autorité en fluide nucléaire, le Dr Moon étudie actuellement le bétatron et c'est en vue de la construction d'un bétatron au coût de $100,000 que le Dr Moon a été invité à l'université McMaster.

Nouvelles d'Ottawa

Abolition des jours sans viande

A la fin de la semaine dernière, on a annoncé l'abolition d'une autre restriction de guerre: les mardis et vendredis sans viande dans les restaurants. Désormais les restaurateurs pourront vendre de la viande n'importe quel jour de la semaine.

Conflit de transport

Une polémique s'est enyagée au sujet des wagons de fret lorsque la commission américaine du transport a imposé un embargo sur toute exportation de charbon des Etats-Unis par les trains de chemins de fer nationaux du Canada. Le président du C.N.R. a immédiatement protesté et il a même suggéré que le Canada suspende l'envoi de papier-journal aux Etats-Unis.

La cause de l'embargo fut le retard qu'apportait le C.N.R. à retourner les wagons de fret aux Etats-Unis qui, d'après la commission de transport, se sont trouvés devant une pénurie de wagons qui a nécessité l'embargo.

Le gouvernement canadien est intervenu dans la polémique en dénonçant la mesure prise par les Etats-Unis.

La commission américaine a cependant promis de faire disparaître l'embargo sur le charbon dès que le Canadien National aurait retourné les wagons aux Etats-Unis.

Défaut des Américains

Washington. — En recevant une centaine de jeunes filles de divers lycées de toutes les parties des Etats-Unis, le secrétaire d'Etat Marshall a déclaré qu'un des défauts du peuple américain était de ne pas connaitre assez la façon de vivre et le point de vue des autres peuples du monde.

Le général Marshall a souligné combien il était difficile de se former une opinion sur les affaires mondiales, et en recommandant "la tolérance", il a affirmé qu'il est parfois difficile pour le peuple américain "qui ne manque de rien" de comprendre les points de vue des peuples qui, à cause de la guerre, ont souffert beaucoup et continuent à souffrir du manque de produits de première nécessité.